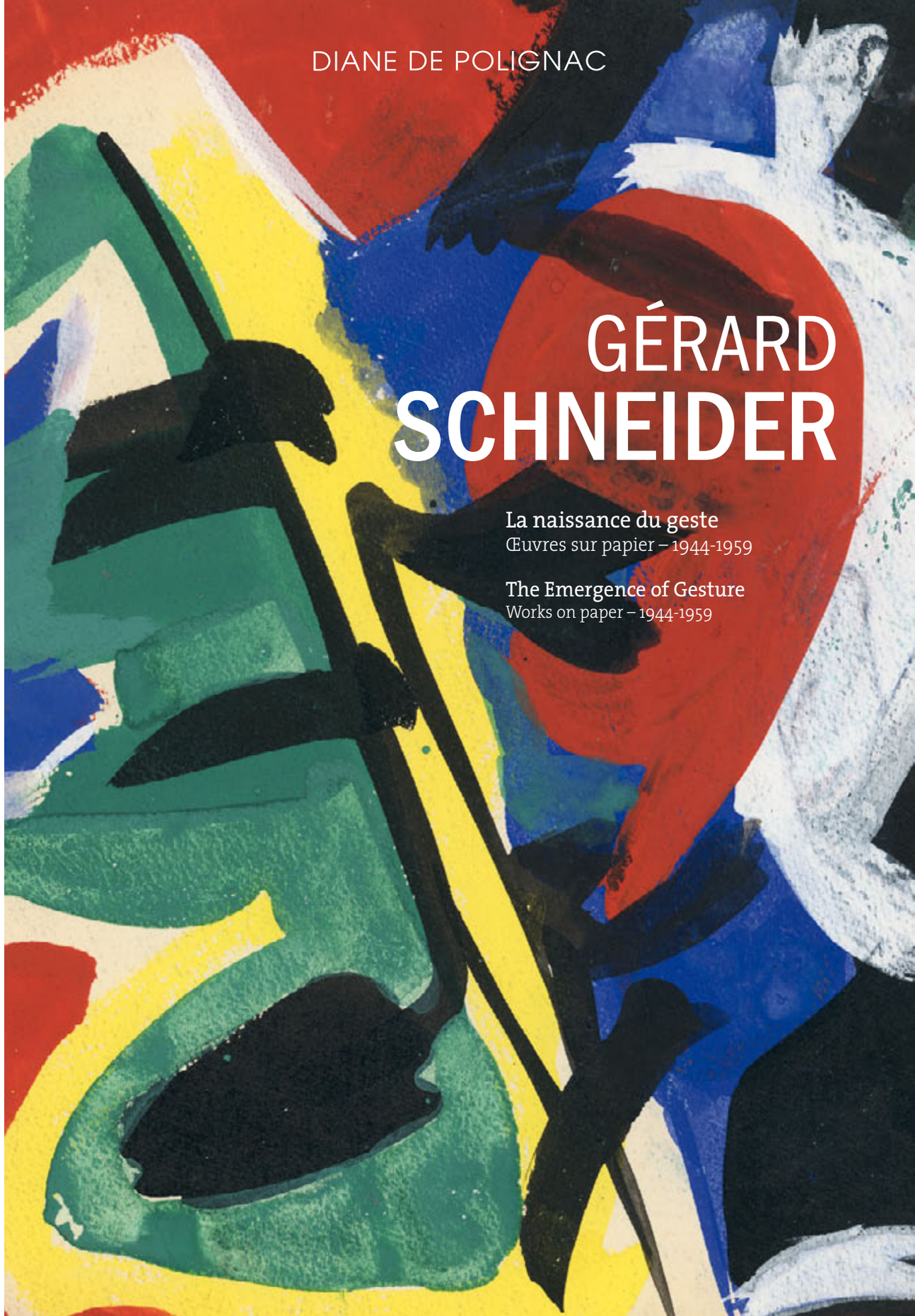
DIANE DE POLIGNAC

GÉRARD SCHNEIDER

La naissance du geste
Œuvres sur papier – 1944-1959

The Emergence of Gesture
Works on paper – 1944-1959



GÉRARD SCHNEIDER

La naissance du geste
Œuvres sur papier – 1944-1959

The Emergence of Gesture
Works on paper – 1944-1959

DIANE DE POLIGNAC

Gérard Schneider dans son atelier rue Armand-Moisant, Paris, 1950 ca. - Photographie : Serge Vandercam © DR / Archives Gérard Schneider — Gérard Schneider in his studio rue Armand-Moisant, Paris, C 1950 - Photograph: Serge Vandercam © Reserved rights / Archives Gérard Schneider

GÉRARD SCHNEIDER

La naissance du geste
Œuvres sur papier – 1944-1959

The Emergence of Gesture
Works on paper – 1944-1959

Exposition du 5 novembre au 18 décembre 2020
Exhibition from November 5 to December 18, 2020

Galerie Diane de Polignac
2 bis, rue de Gribeauval – 75007 Paris
www.dianedepolignac.com

Traduction - translation: Jane Mc Avock
Imprimé en France - Printed in France

© Œuvres de Gérard Schneider : ADAGP, Paris, 2020
Photographies des œuvres : Droits réservés

© Works of Gérard Schneider: ADAGP, Paris, 2020
Photographs of the Works: Reserved rights

© Galerie Diane de Polignac, 2020

Présenté à Bruxelles au début de l'année 2020, cet ensemble d'œuvres séminales du maître de l'Abstraction lyrique est maintenant visible à Paris.

Moment crucial dans l'œuvre de Gérard Schneider, l'après-guerre est pour lui l'affirmation de l'abstraction comme seule voie possible – une abstraction en rupture avec les précurseurs de la première moitié du XXe siècle : une abstraction gestuelle. C'est la naissance de ce geste – la mise en place de ce langage – que ces œuvres permettent de découvrir. Lentement les structures héritées de la géométrie s'effacent pour laisser place au lyrisme.

« L'art ne reproduit pas le visible, il rend visible. » C'est avec cette célèbre formule que s'ouvre l'un des chapitres, *Le Credo du Créateur*, extrait du livre de Paul Klee, *La théorie de l'art moderne*. Recueil de ses écrits des années 1920, l'ouvrage pose les bases de l'art moderne et plus particulièrement les fondements théoriques de l'abstraction en peinture. D'après Paul Klee, le rôle de l'art n'est pas tant d'imiter ou de reproduire la réalité mais plutôt de la dévoiler.

En 1944, le choix de Gérard Schneider est fait depuis quelques années, c'est l'abstraction qui sera la voie à suivre pour mener à bien sa quête picturale.

En ces années marquées par la fin du conflit mondial – affronter le réel et en proposer une retranscription picturale est une problématique centrale. Quel peut être le Sujet de l'art ? Si l'on considère à nouveau le point de vue de Paul Klee, l'œuvre d'art étend notre perception du monde au-delà de nous-même. C'est en cela qu'elle rend le monde davantage visible et qu'elle peut d'une certaine manière donner à voir l'invisible.

Fort des enseignements de Cézanne et de Kandinsky, et de manière plus générale des avant-gardes de la première moitié du XXe siècle, Gérard Schneider va désormais explorer sans relâche ces possibilités infinies qui s'offrent à lui. Dans cet épisode fondateur de l'histoire de l'art, il aura pour compagnons de route des artistes majeurs tels que Hans Hartung, Pierre Soulages, Georges Mathieu. C'est ainsi qu'à cette époque, à Paris, avec ces artistes, accompagnés de galeristes et de critiques d'art passionnés que naît l'Abstraction lyrique.

La belle et nécessaire exposition que propose la Galerie Diane de Polignac permet de se rendre compte combien cette période est importante dans l'œuvre de Schneider ; combien les choix esthétiques sont riches de sens et en quoi le travail sur papier jette un éclairage singulier sur l'œuvre peint. Elle présente plus de soixante-dix œuvres sur papier, pour la plupart jamais montrées auparavant, qui s'étalent sur une période allant de 1944 à 1959.

Ces œuvres nous guident, tout au long de ces quinze années, aux côtés de Gérard Schneider, dans une sorte de proximité et d'intimité qui nous font entrapercevoir les rouages originels du processus de création. Elles couvrent un large spectre des fonctions du travail sur papier chez Gérard Schneider. Les petits formats – telles de véritables miniatures – explorent et questionnent avec maîtrise les problématiques de la composition classique. La variété des supports et des techniques fait entrevoir cette liberté absolue dont le travail sur papier est synonyme. Dans de plus grands formats, c'est la confrontation du plein et du vide qui opère pour aboutir à la création de compositions audacieuses et radicales. Des réminiscences d'une analyse géométrique de l'espace pictural à l'apparition d'un geste nettement calligraphié, cette période charnière est ici montrée avec justesse.

Il est essentiel de revenir sur cette notion de geste — ne parle-t-on pas d'ailleurs d'une abstraction gestuelle ? —, ce geste spontané, cette éruption qui en dehors de toute construction mentale antérieure, a sa propre existence, sa

ill. 1 - Revue *Bokubi*, n°37, septembre 1954 - Article d'Itsuji Yoshikawa présentant le travail de Gérard Schneider. En haut : l'œuvre reproduite page 28 — BOKUBI Magazine, n°37, September 1954. Article by Itsuji Yoshikawa presenting the work of Gérard Schneider. Above: the work reproduced on page 28 - © Archives Gérard Schneider.

ill. 2 - Carton d'invitation à l'exposition *Hartung, Lanskoy, Schneider - gouaches, pastels*, avril 1951, Galerie Louis Carré, Paris, France — Invitation to the exhibition "Hartung, Lanskoy, Schneider - gouaches, pastels", April 1951, Louis Carré Gallery, Paris, France - © Archives Gérard Schneider.

propre réalité, autonome. Dans la confrontation avec la toile, il peut subsister une « résistance » du matériau, des contraintes qui peuvent créer un décalage entre le geste initial et l'œuvre achevée. Dans le cas de l'utilisation du papier comme support ; il en est tout autrement, le geste s'inscrit, vierge et brut, sur la feuille. Il permet cette non préméditation de l'œuvre qui est un fondement de l'abstraction de Gérard Schneider.

Très vite cette force, cette véracité, que permet le travail sur papier va amener Gérard Schneider à radicaliser et simplifier son geste. Dès le milieu des années cinquante, des encres acquièrent une réelle dimension calligraphique. Ce geste libre et maîtrisé est le parfait pendant à sa démarche globale – par le biais de laquelle il entend incarner dans le moment exact de la peinture – le geste – la réalité invisible des émotions et du psychisme, un réel lyrique.

Cette approche personnelle de la calligraphie est bien sûr à mettre en parallèle avec l'engouement que suscite l'œuvre de Schneider au Japon dès cette époque et les nombreux échanges entretenus avec critiques d'art et calligraphes japonais (ill. 1).

Dans la pratique de Gérard Schneider, le travail sur papier n'est pas à proprement parler une anticipation de la toile : il lui est complémentaire et parallèle – il ne s'inscrit pas dans le même temps. L'œuvre sur papier précède et succède à la toile et n'est en aucun cas une « répétition » ; elle est plutôt un espace — un moment — de liberté qui va permettre puis faire écho à la confrontation avec la toile. Le papier est une permanence dans le temps qui maintient à disposition et en perpétuelle évolution, un ensemble de formes, de signes et de confrontations colorées. L'espace de la feuille de papier est à envisager comme le lieu physique de ce laboratoire, de cette fabrique des éléments picturaux constitutifs de l'art de Gérard Schneider.

Ce dernier a toujours su combien ce support qu'est le papier devait avoir sa place dans la présentation de son œuvre au public. Gérard Schneider a tout au long de sa carrière choisi de concevoir des expositions incluant ou ne présentant que des œuvres sur papier. Si de grandes expositions ont présenté ses peintures de façon magistrale (à Bruxelles en 1953 et en 1962, à la Galerie Kootz à New York de 1956 à 1961, à Düsseldorf en 1962, à Turin en 1970), d'autres expositions mettent en avant spécifiquement ses œuvres sur papier : les expositions à la Galerie Louis Carré en 1951 (avec Hans Hartung et André Lanskoy) (ill. 2), à la Galerie de Beaune en 1951 et à la Galerie Im Erker à Saint-Gall en 1961 et 1963 en sont quelques exemples.

Il faut aussi évoquer la dernière décennie de sa vie — décennie durant laquelle le travail sur papier deviendra l'essentiel de son activité. Avec l'apport de la peinture acrylique à la fin des années soixante, la couleur acquiert une présence et une force rarement égalée auparavant. De plus la rapidité d'exécution que cela lui autorise permet au geste de se libérer totalement et c'est donc vers le milieu des années soixante-dix que la production sur papier prend une ampleur jamais connue auparavant. Le point d'orgue sera le début des années quatre-vingt où, conservant les spécificités du travail sur papier, il renoue avec les grands formats, réalisant ainsi des œuvres rares et intenses (ill. 3).

Des huiles sur papier des années trente (ill. 4) à ces grandes compositions colorées, le papier est pour Gérard Schneider un champ des « possibles » qu'il explore inlassablement, avec une fougue et un enthousiasme sans cesse renouvelés.

Christian Demare
Octobre 2020

Presented in Brussels at the start of 2020, this group of seminal works by the master of Lyrical Abstraction can now be seen in Paris.

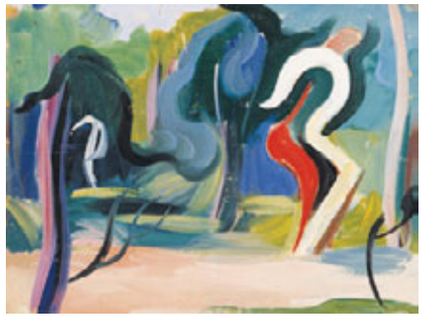
The post-war period formed a crucial juncture in Gérard Schneider's work, confirming abstraction as the only possible creative path for the artist. Breaking with the pioneers of the abstract movement active in the first half of the 20th century, Schneider embraced a new form of abstraction—gestural abstraction. It is the very emergence of gesture in the artist's works—and the establishment of this creative language—that these works invite the viewer to discover. Slowly, the structures inherited from geometrical traditions appear to fade away, giving way to lyricism.

"Art does not reproduce the visible but makes visible." It is with this famous phrase that Paul Klee opens a chapter, *The Creative Credo*, in his book on *The Theory of Modern Art*. A collection of his writings from the 1920s, this publication establishes the fundamentals of modern art, in particular the theoretical foundations for abstraction in painting. According to Paul Klee, the role of art is not so much to imitate or reproduce nature, but instead to reveal it.

By 1944, Gérard Schneider's choice had already been made a few years beforehand: abstraction was the path he took to pursue his artistic quest.

During those years marked by the end of global conflict, confronting reality and transcribing it into art was a central issue. What could the subject of art be? If we consider Paul Klee's point of view again, the work of art extends our perception of the world beyond ourselves. It thus renders the world more visible and can in a way demonstrate the invisible.

Having learned from Cézanne and Kandinsky, and more generally from the avant-garde artists of the first half of the 20th century, Gérard Schneider from then on would tirelessly explore



these infinite possibilities that were offered to him. In this fundamental episode of the history of art, his travelling companions were major artists such as Hans Hartung, Pierre Soulages, and Georges Mathieu. This is how at that time in Paris, with these artists who were accompanied by enthusiastic gallerists and art critics, lyrical abstraction was born.

The beautiful and necessary exhibition organized by the Diane de Polignac Gallery will show how important this period was to Schneider's work; how his aesthetic choices were so full of meaning and the extent to which the work on paper throws an important light on the paintings. It includes over 70 works on paper, most of which have never been seen before, ranging from 1944 to 1959.

These works guide us over a period of fifteen years, alongside Gérard Schneider, in a sort of proximity and intimacy that allow us to glimpse the original mechanics of the creative process. They cover a wide spectrum of the functions of Gérard Schneider's works on paper. The small format ones – like real miniatures – explore and question the issues raised by classical composition. The absolute freedom with which his work on paper is synonymous can be glimpsed through the variety of supports and techniques.

In larger works, it is the confrontation of the full and the void that culminates with the creation of audacious and radical compositions. From reminiscences of a geometrical analysis of the visual space to the appearance of a clearly calligraphic gesture, this transitional period is illustrated fully and given its rightful place.

It is essential to re-examine this notion of gesture – isn't it called gestural abstraction elsewhere? – this spontaneous gesture, an eruption that beyond all prior mental construction, has its own existence, its own reality: it is autonomous. In the confrontation with the canvas, a "resistance" of the material can survive, of the constraints that can create a gap between the initial gesture and the finished work. In the case of paper used as a support; the situation is completely different, the gesture is inscribed, raw and untouched, on the sheet. It enables the absence of premeditation that is a foundation of Gérard Schneider's abstraction.

Very quickly this force and veracity, which working on paper allows, would lead Gérard Schneider to radicalize and simplify his gesture. From the mid-1950s, his inks acquired a truly calligraphic dimension. This free and controlled gesture formed a perfect pendant to his overall process through which he intended to incarnate in the precise instant of painting – the gesture – the invisible reality of emotions and psyche: a true lyric.

A parallel should of course be formed between his personal approach to calligraphy and the enthusiasm with which Schneider's work was greeted in Japan from this period and the many exchanges with Japanese art critics and calligraphers (ill. 1).

In Gérard Schneider's practice, the work on paper is not in itself an anticipation of the canvas: it is complementary and parallel to it and does not fit into the same time. The work on paper precedes and succeeds the canvas and is not a "repetition" in any way; rather it is a space – an instant – of freedom that will allow and then echo the confrontation with the canvas. Paper is a permanence in time allowing a group of forms, signs and colored confrontations to be available and in perpetual evolution. The space of the sheet of paper can be considered as the physical space of a laboratory, of this factory for visual elements that comprises the art of Gérard Schneider.

Schneider always knew how important a place this paper support should have in the presentation of his work to the public.

Throughout his career, he chose to conceive exhibitions including or presenting works on paper alone. Although major exhibitions have shown his paintings magnificently (in Brussels in 1953 and in 1962, at the Kootz Gallery New York from 1956 to 19561, in Dusseldorf in 1962 and in Turin in 1970), other exhibitions have specifically highlighted the works on paper: shows at the Galerie Louis Carré in 1951 (with Hans Hartung and André Lanskoy) (ill. 2), at the Galerie de Beaune in 1951 and at the Galerie Im Erker in Saint-Gall in 1961 and 1963 are a few examples.

The final decade of his life should also be mentioned. A decade during which the work on paper took over the larger part of his activity. With the contribution of acrylic paint at the end of the 1960s, color acquired a presence and force that had rarely been equalled before. In addition, the speed of execution that this allowed him enabled the gesture to be completely liberated and it is therefore around the mid-1970s that the production on paper took on a magnitude that had never been known before. The highlight was the start of the 1980s when, retaining the specificities of working on paper, he returned to using large formats, in this way creating rare and intense works (ill. 3).

From the oil on paper paintings of the 1930s (ill. 4) to these large colored compositions, paper was for Gérard Schneider a field of "possibles" that he tirelessly explored with a fire and enthusiasm that were continually renewed.

Christian Demare
October 2020

ill. 3 - **SANS TITRE**, 1983
149 x 107 cm - 48.5 x 42.1 in.
Acrylique sur papier — Acrylic on paper
Collection Frac Île-de-France, Paris, France

ill. 4 - **FIGURES DANS UN JARDIN**, 1934
27 x 35 cm - 10.6 x 13.7 in.
Huile sur papier marouflé sur toile — Oil on paper laid on canvas
Collection particulière, Paris, France — Private collection, Paris, France

Vue de l'exposition – View of the exhibition

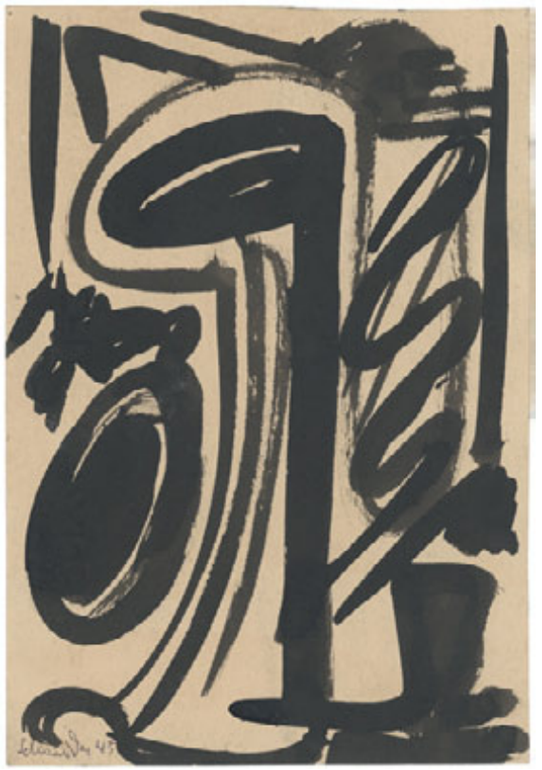
ŒUVRES EXPOSÉES
EXHIBITED WORKS

1 - **SANS TITRE**, 1944
31 x 24 cm
Fusain et pastel sur papier gris
Signé et daté en bas à droite : «Schneider 44»
Référencé au dos

2 - **SANS TITRE**, 1944
48 x 31,2 cm
Gouache et encre de Chine sur papier
Signé et daté en bas à droite : «Schneider 44»
Référencé au dos

3 - **SANS TITRE**, 1944 ca.
13,3 x 17,4 cm
Lavis d'encre brune sur papier
Non signé et non daté. Référencé au dos

4 - **SANS TITRE**, 1944 ca.
13,3 x 17,4 cm
Lavis d'encre brune sur papier
Non signé et non daté. Référencé au dos



5 - **SANS TITRE** (œuvre double-face), 1945
19,5 x 13,2 cm
Encre de Chine sur papier
Signé et daté en bas à gauche : «Schneider 45»

6 - **SANS TITRE** (œuvre double-face), 1946
26 x 16 cm
Encre de Chine sur papier
Signé et daté en bas à droite : «Schneider 46»
Signé et daté «Schneider 46» au dos

7 - **SANS TITRE**, 1946
21,3 x 29,8 cm
Fusain, encre de Chine et pastel sur papier
Signé et daté en bas à droite : «Schneider / -46»
Référencé au dos

Gérard Schneider conservait des reproductions photographiques de ses œuvres pour les annoter (ci-contre). Cette œuvre sur papier a été réalisée à Gordes en 1947 comme indiqué au dos d'un autre tirage photographique.

Ces montages et annotations avaient pour but de mettre en avant des œuvres qui pour lui étaient importantes ou encore de confronter son travail avec d'autres artistes par le biais de juxtapositions d'analogies formelles.

Dans le cas présent, la mention « Abstrait autonome » fait écho à la réflexion que Schneider mène en permanence sur son propre travail. En effet à cette époque – comme il le mentionne dans nombre des ses écrits – sa préoccupation première est de conférer à l'abstraction une parfaite autonomie vis à vis de l'influence du réel dans sa création picturale.

Cette œuvre sur papier semble donc être à considérer comme l'une des première qui atteint cette «autonomie». C'est aussi à ce moment de son travail – vers le milieu de l'année 1947 – que le geste intègre pleinement le processus de création.

On ne manquera pas remarquer la concomitance de ces deux moments clés : autonomie de l'abstrait / affirmation du geste comme language pictural à part entière.

SANS TITRE, 1947
Tirage photographique monté sur carton
Photographie : DR © Archives Gérard Schneider / Adagp, Paris

Gérard Schneider kept photographic reproductions of his works to annotate them (as shown in the adjacent picture). This work on paper was made in 1947 in Gordes, France, as shown on the back of another photographic print.

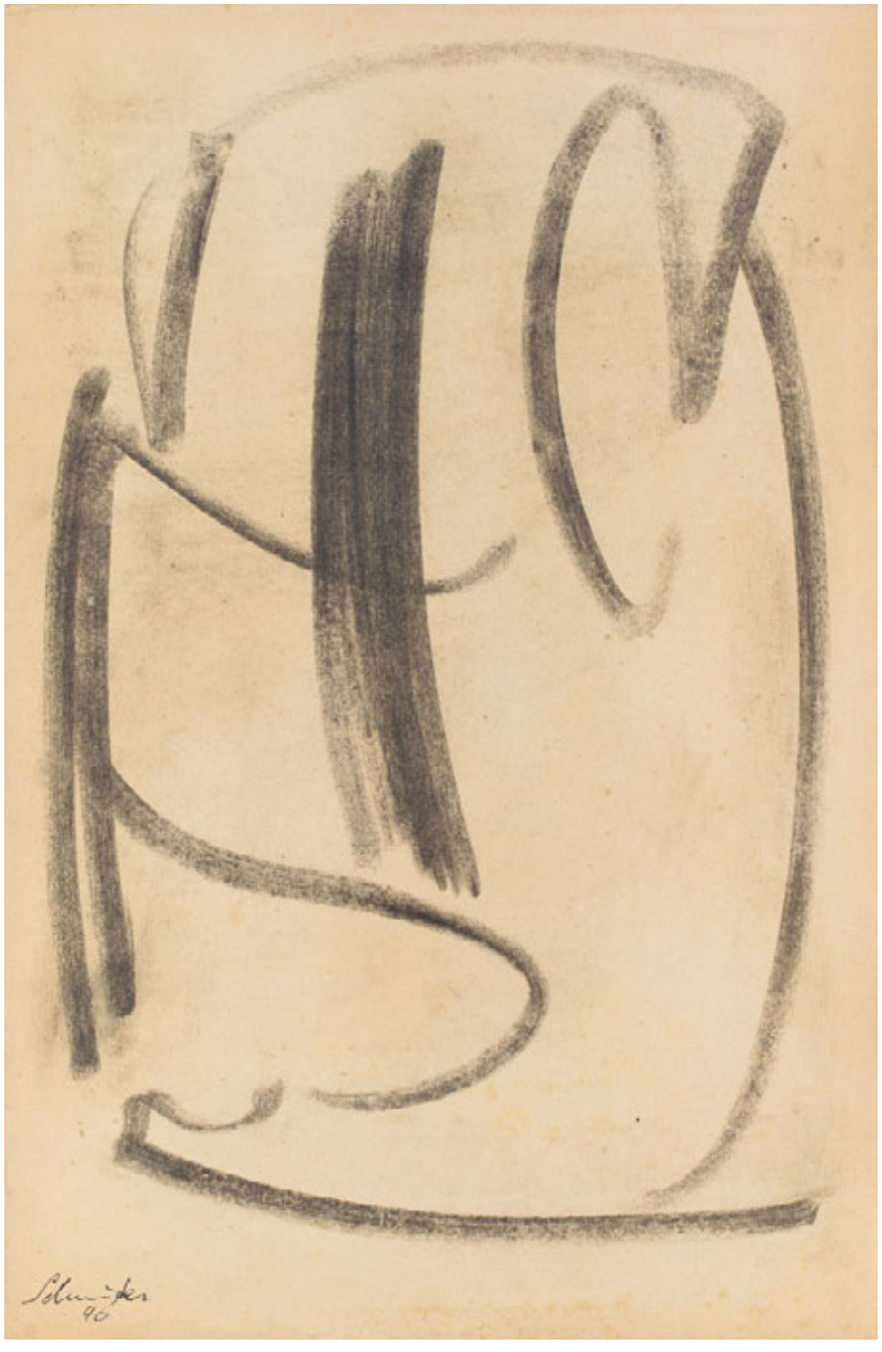
These montages and annotations were intended to highlight works that were important to Schneider, or to compare his works to those of other artists through juxtapositions drawing on parallels in form.

In this case, a reference to "Abstrait autonome" [autonomous abstract art] echoes Schneider's ongoing reflections about his own work. Indeed, as Schneider mentioned in many of his writings, the artist's primary concern during this period was to achieve absolute autonomy in abstraction—to free his pictorial creations from the influence of reality.

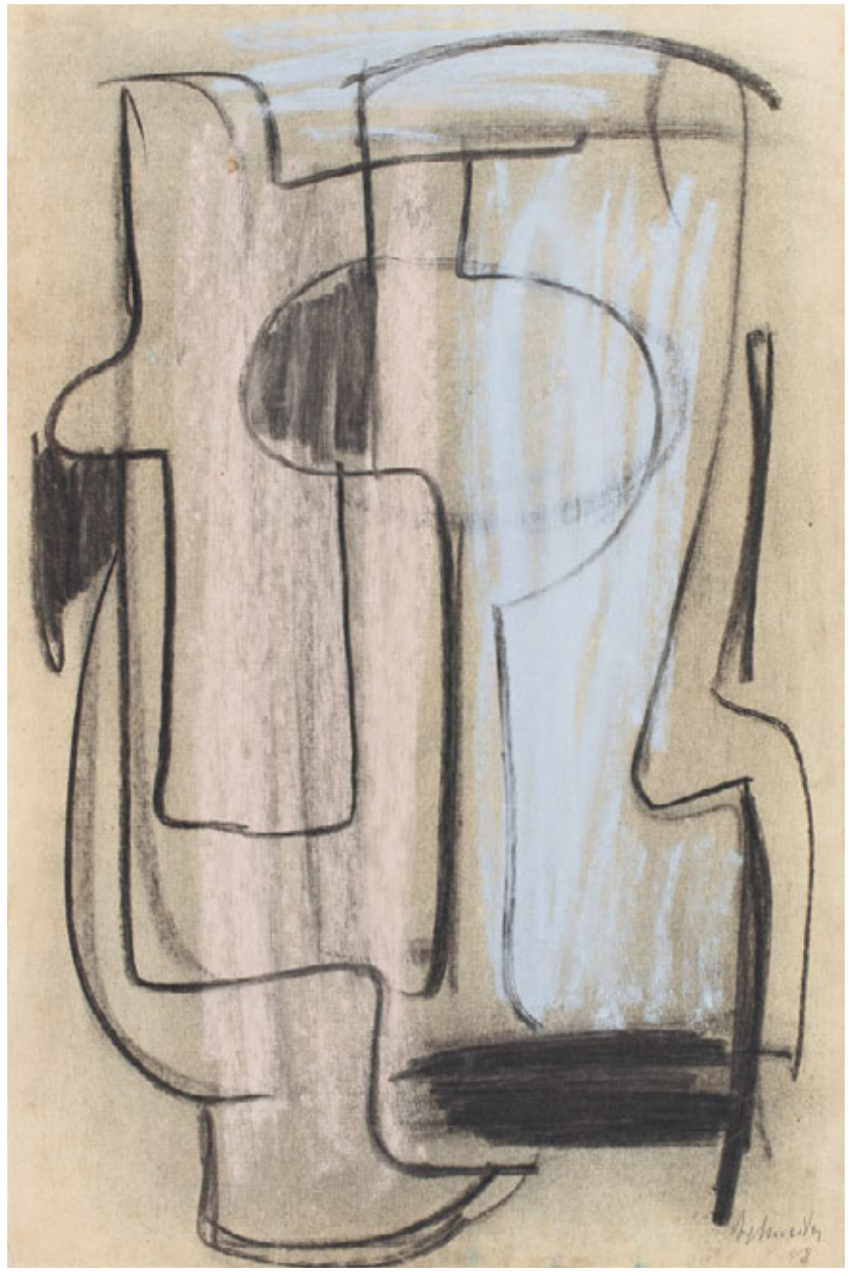
This work on paper can be considered one of the first to achieve such "autonomy". It was also at this stage of his practice—towards the middle of 1947—that gesture became fully integrated within the artist's creative process.

One cannot help but notice the correlation between these two key events: the emergence of autonomy in abstraction and the assertion of gesture as a pictorial language in its own right.

8 - **SANS TITRE**, 1947
24 x 31 cm
Fusain, encre de Chine et pastel sur papier
Signé et daté en bas à droite : «Schneider 47»
Dédicacé «Pour Loïs / 13 mars 1956» et référencé au dos



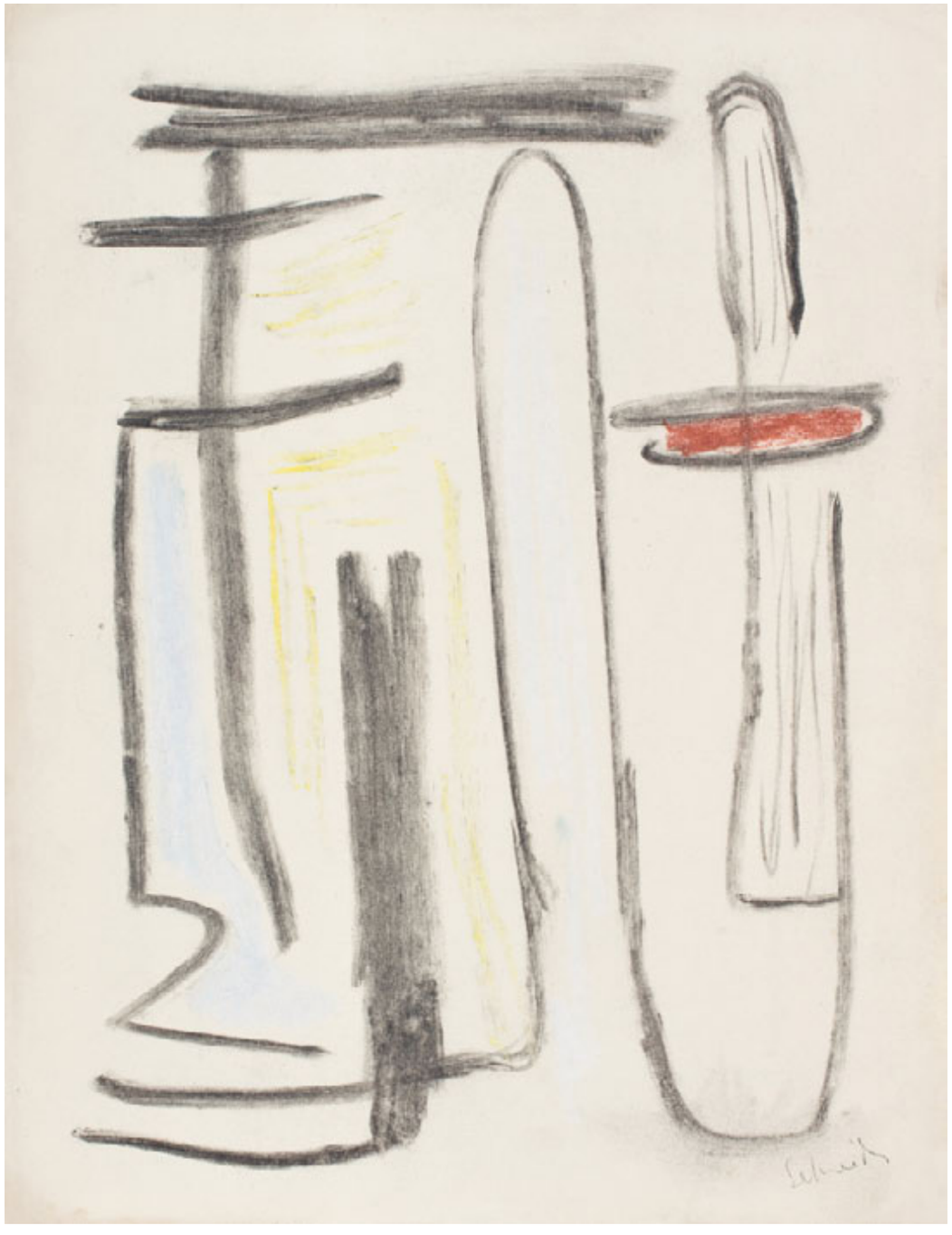
9 - **SANS TITRE** (œuvre double-face), 1946
49,5 x 32,4 cm
Fusain sur papier
Signé et daté en bas à gauche : «Schneider / 46»



10 - **SANS TITRE** (œuvre double-face), 1946
47,4 x 31,5 cm
Fusain et pastel sur papier
Signé et daté en bas à droite : «Schneider / 46»

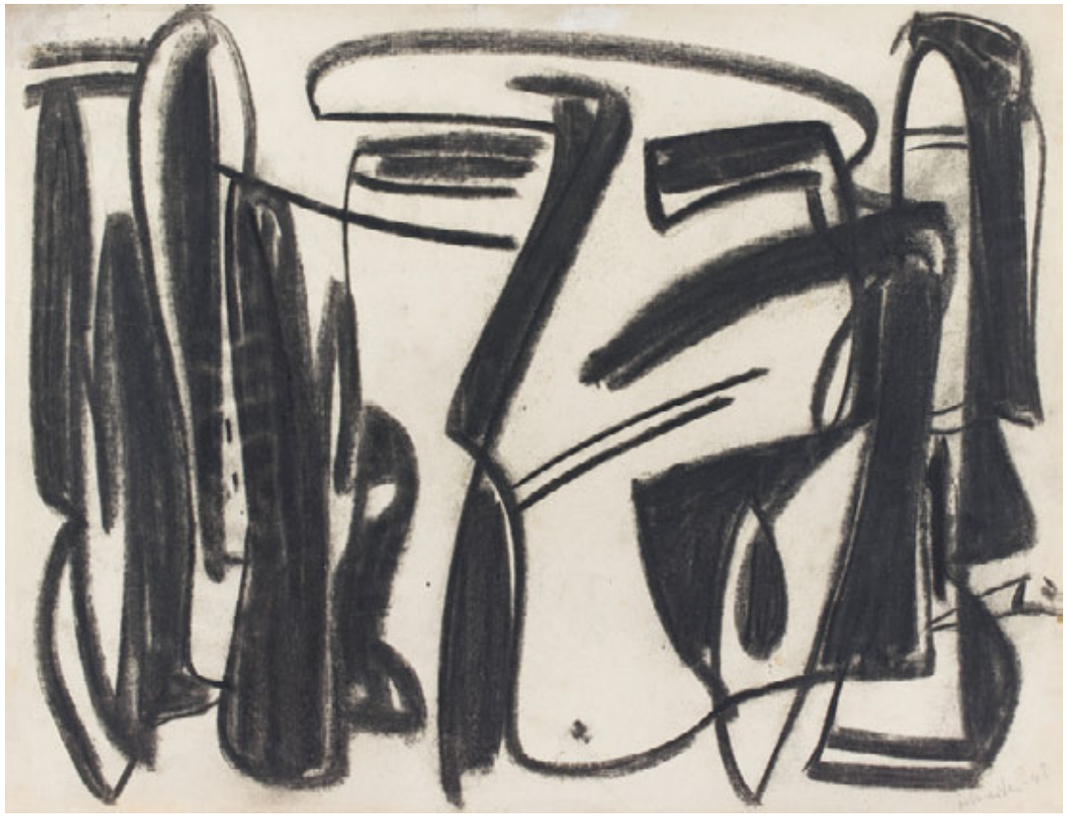
11 - **SANS TITRE**, 1947
31 x 24 cm
Fusain et pastel sur papier
Signé et daté en bas à droite : «Schneider / 47»
Référencé au dos

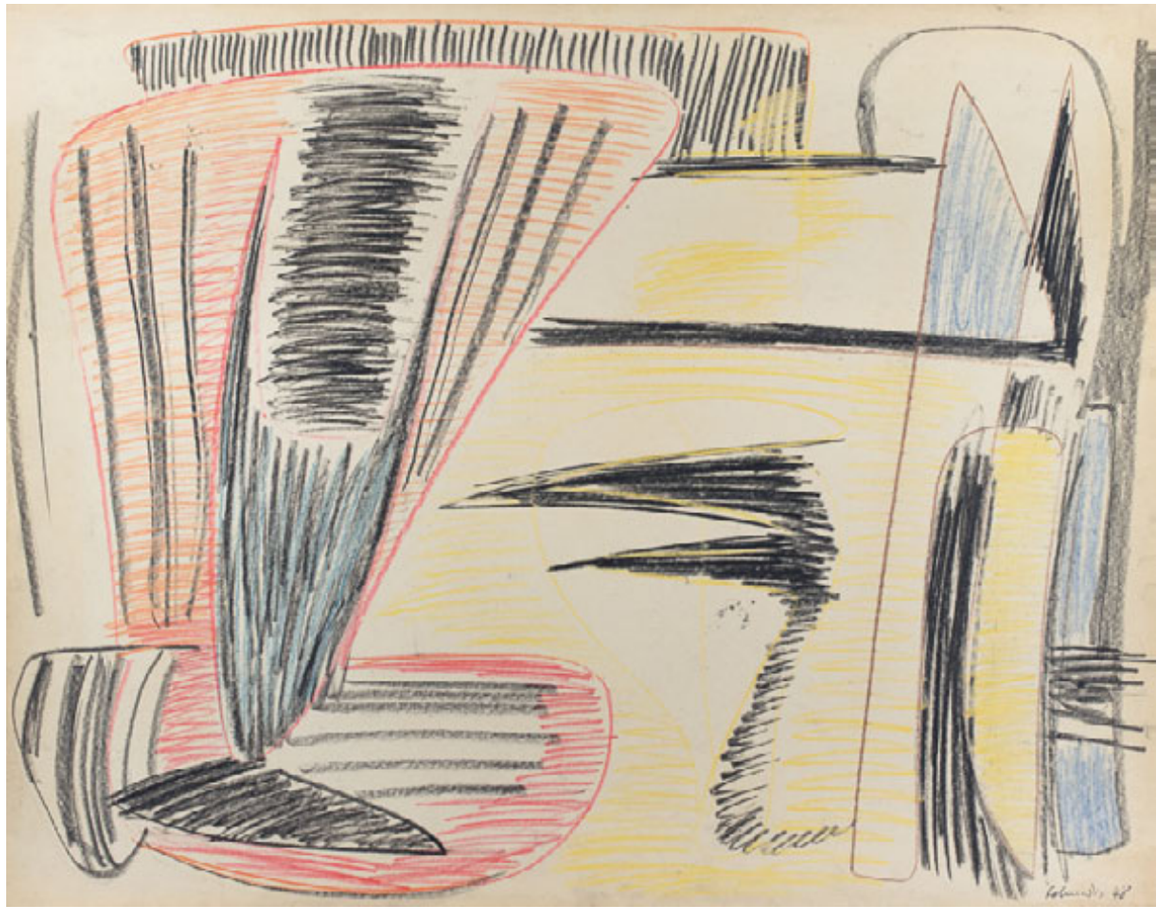
12 - **SANS TITRE**, 1946 ca.
30 x 23 cm
Gouache et encre de Chine sur papier
Signé «Schneider» en bas à gauche



13 - **SANS TITRE** (œuvre double-face), 1947 ca.
35 x 27 cm
Fusain et pastel sur papier
Signé en bas à droite : «Schneider». Référencé au dos

14 - **SANS TITRE**, 1947 ca.
33 x 25,5 cm
Fusain et pastel sur papier noir
Non signé et non daté



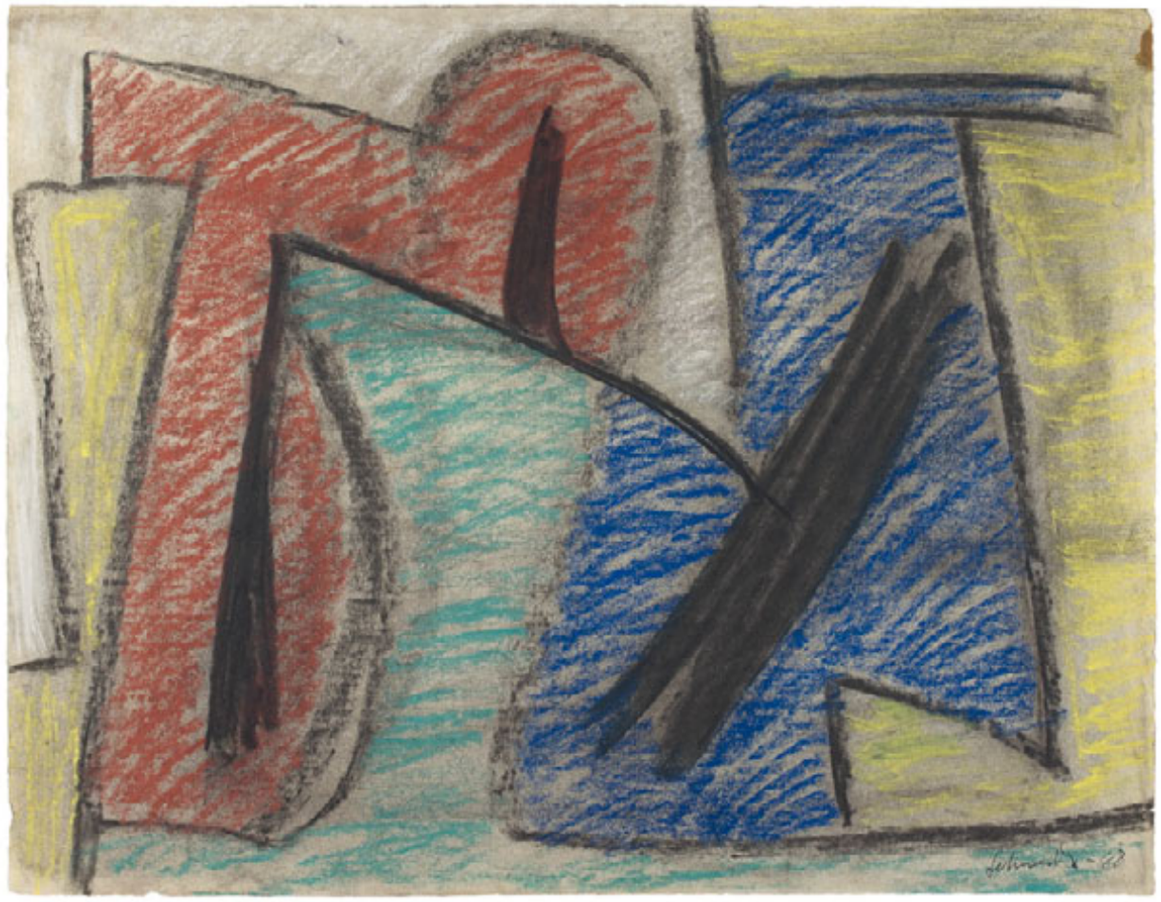


15 - **SANS TITRE**, 1948
48,5 x 63 cm
Fusain sur papier
Signé et daté en bas à droite : «Schneider-48»
Référencé au dos

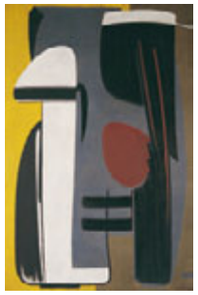
16 - **SANS TITRE**, 1948
48,5 x 63 cm
Fusain sur papier
Signé et daté en bas à droite : «Schneider - 48»
Référencé au dos

17 - **SANS TITRE**, 1948
48 x 60,8 cm
Crayon et pastel sur papier
Signé et daté en bas à droite : «Schneider 48»
Référencé au dos

18 - **SANS TITRE**, 1948
31 x 24 cm
Encre de Chine et pastel sur papier
Signé et daté en bas à gauche : «Schneider / - 48 -»
Référencé au dos



19 - **SANS TITRE** (œuvre double-face), 1948
48 x 62,6 cm
Fusain et pastel sur papier
Signé et daté en bas à droite : «Schneider - 48»
Référencé au dos



Gérard SCHNEIDER
OPUS 360, 1948
147 x 97 cm
Huile sur toile - Oil on canvas
Fondation Gandur pour l'Art, Genève, Suisse

Gérard SCHNEIDER
SANS TITRE, 1949
100 x 81 cm
Huile sur toile - Oil on canvas
Musée de Grenoble, Grenoble, France

20 - **SANS TITRE**, 1948 ca.
13,4 x 10,5 cm
Encre de Chine sur papier
Non signé et non daté. Référencé au dos

21 - **SANS TITRE**, 1948 ca.
13,4 x 10,5 cm
Encre de Chine sur papier
Non signé et non daté. Référencé au dos

22 - **SANS TITRE**, 1947 ca.
31,5 x 23,5 cm
Fusain et pastel sur papier

23 - SANS TITRE, 1948 ca.
10,5 x 13,4 cm
Encre de Chine sur papier
Non signé et non daté. Référencé au dos

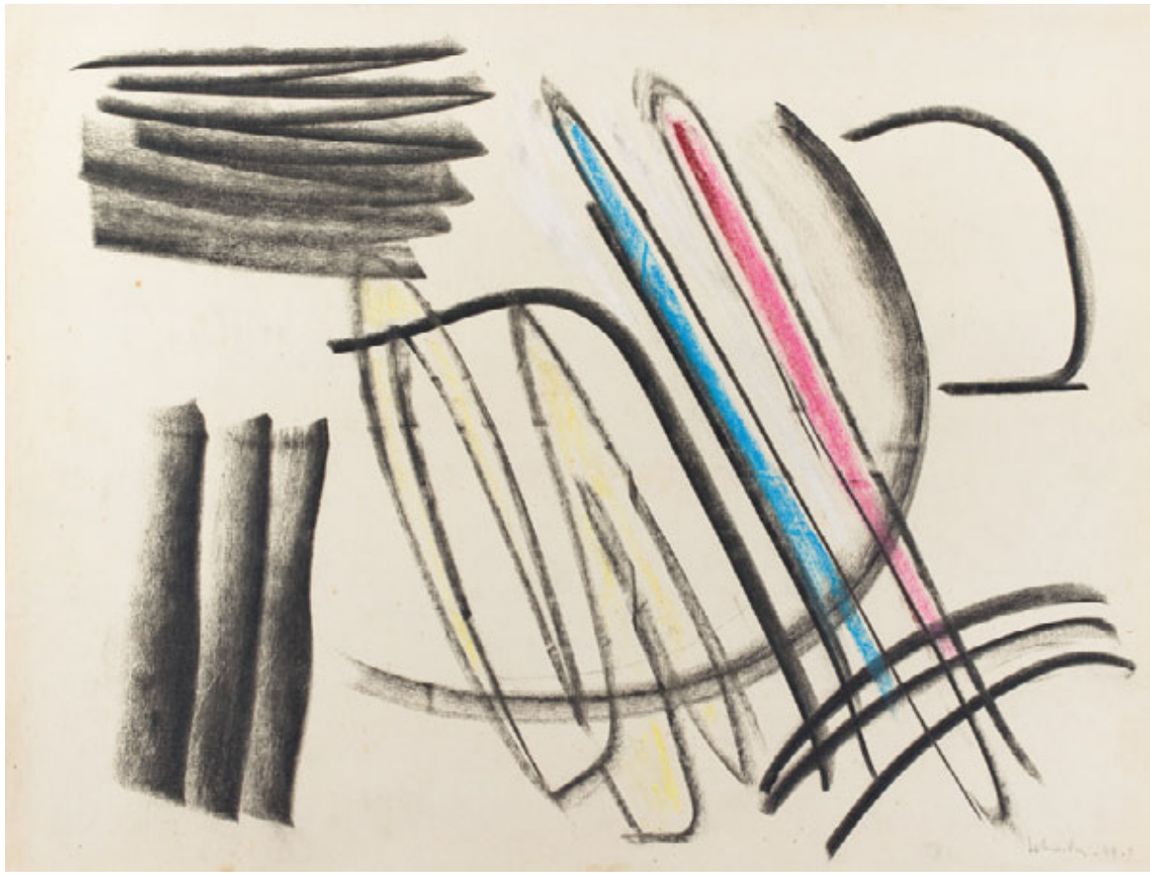
24 - SANS TITRE, 1948 ca.
10,5 x 13,4 cm
Encre de Chine sur papier
Non signé et non daté. Référencé au dos

25 - SANS TITRE, 1948 ca.
31,5 x 24 cm
Fusain et pastel sur papier
Signé en bas à droite : «Schneider». Référencé au dos

26 - **SANS TITRE**, 1949
24 x 31 cm
Encre de Chine et pastel sur papier
Signé et daté en bas à droite : «Schneider / –49»
Référencé au dos

Vue de l'exposition *Gérard Schneider*, Galerie Otto Stangl, Munich, Allemagne, 1952. L'œuvre (cat. n°27) reproduite sur la double-page suivante était présentée lors de cette exposition - Photographie : DR © Archives Gérard Schneider — View of the exhibition *Gérard Schneider*, Otto Stangl Gallery, Munich, Germany, 1952. The work (cat. n°27) reproduced on the next pages was shown at this exhibition - Photograph: Reserved rights © Archives Gérard Schneider

27 - **SANS TITRE**, 1949
47,3 x 63,3 cm
Encre de Chine, huile et pastel sur papier
Signé et daté en bas à droite : «Schneider / -49»
Tampon de la Galerie Otto Stangl et référencé au dos



28 - **SANS TITRE**, 1949
47,2 x 62,9 cm
Fusain et pastel sur papier
Signé et daté en bas à droite : «Schneider - 49 - 9»
Référencé au dos

29 - **SANS TITRE** (œuvre double-face), 1949
24 x 31,5 cm
Fusain, gouache et encre de Chine sur papier
Signé et daté en bas à droite : «Schneider 49»

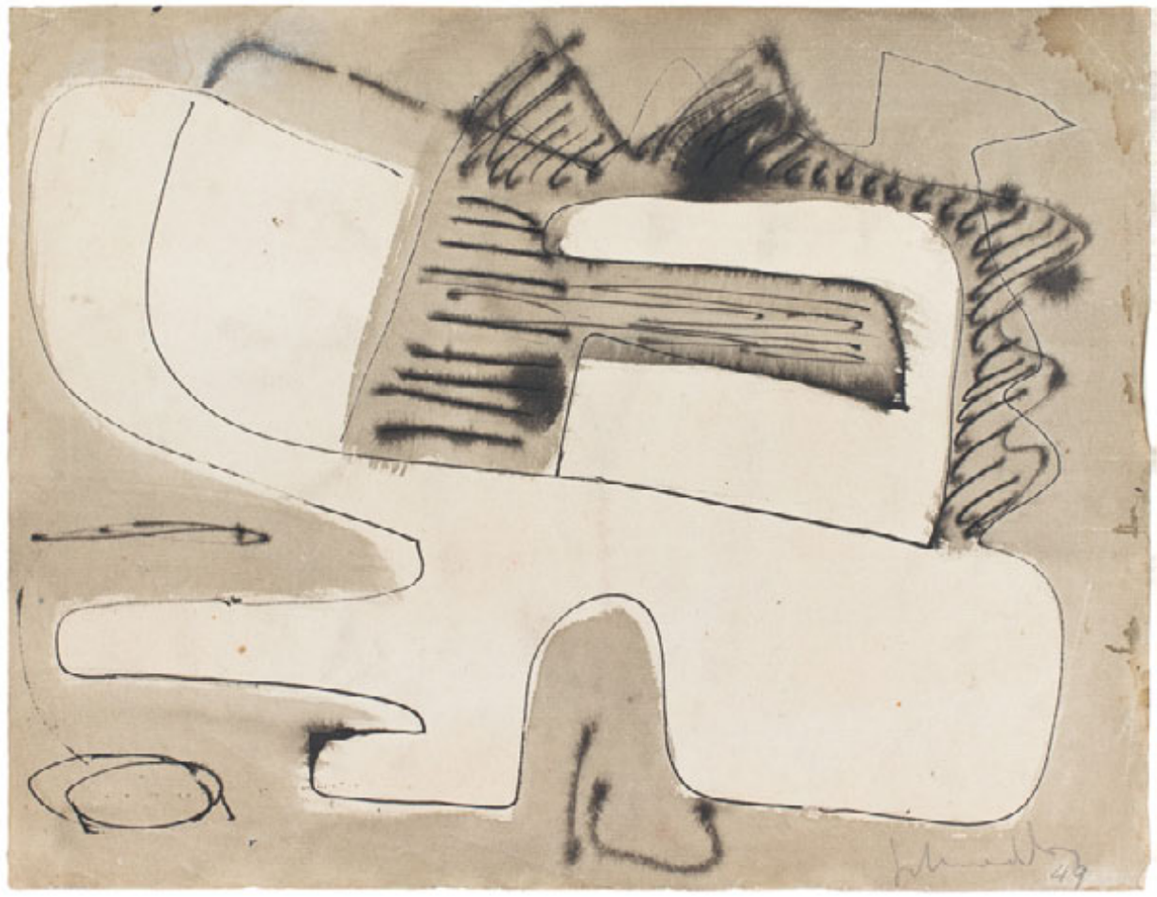
30 - **SANS TITRE**, 1949
31,5 x 23,7 cm
Gouache sur papier
Signé et daté en bas à droite : «Schneider / 49»
Référencé au dos

31 - **SANS TITRE**, 1949
31,5 x 23,7 cm
Gouache sur papier
Signé et daté en bas à droite : «Schneider / -49»

32 - **SANS TITRE**, 1949
24 x 31 cm
Encre de Chine et pastel sur papier
Signé et daté en bas à droite : «Schneider / - 49»
Référencé au dos

33 - **SANS TITRE**, 1949
24 x 31 cm
Fusain, encre de Chine et pastel sur papier
Signé et daté en bas à droite : «Schneider / 49»
Référencé au dos

34 - **SANS TITRE**, 1949
24 x 31 cm
Encre de Chine sur papier
Signé et daté en bas à droite : «Schneider 12/49»
Référencé au dos



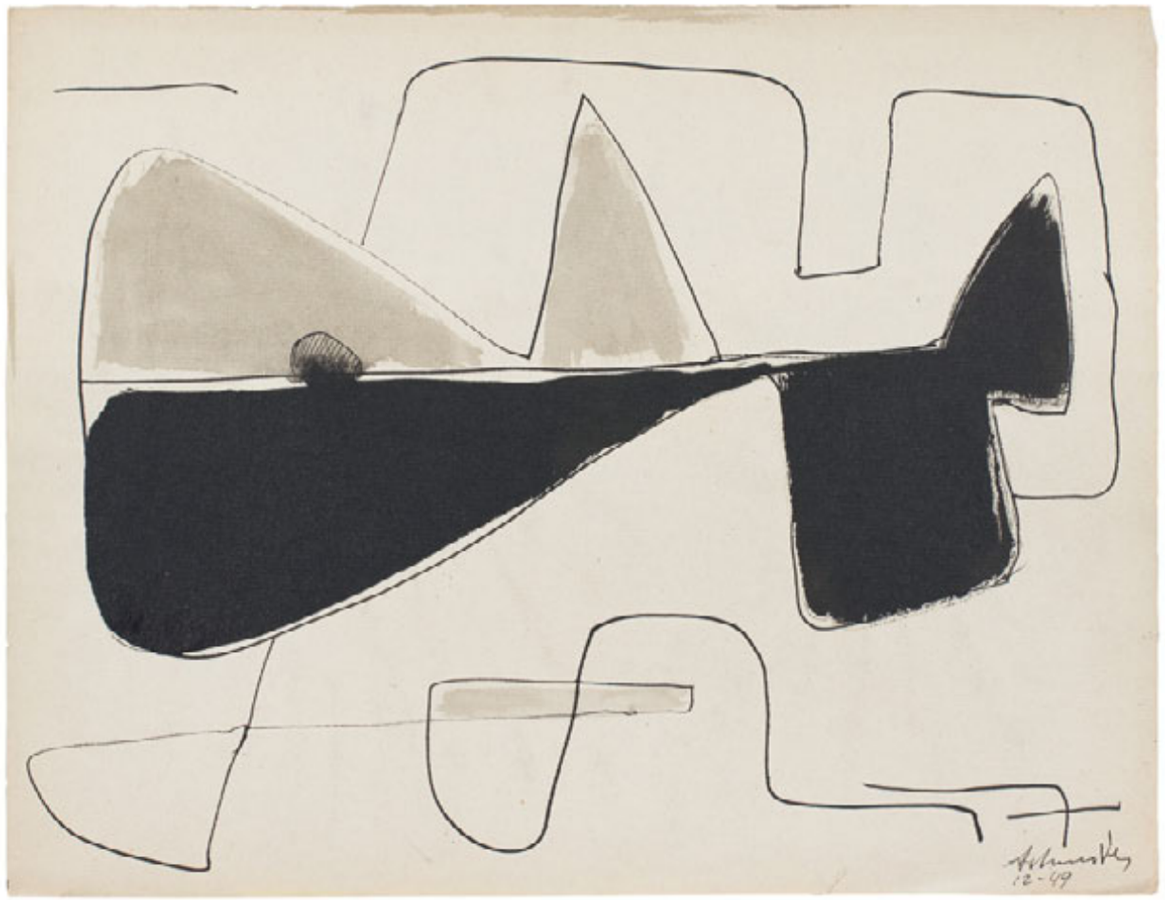
35 - **SANS TITRE**, 1949
24 x 31 cm
Encre de Chine sur papier
Signé et daté en bas à droite : «Schneider / 49»
Référencé au dos

Gérard Schneider à Gordes, 1946 - Photographie : DR © Archives Gérard Schneider — Gérard Schneider in Gordes, 1946 - Photograph: Reserved rights © Archives Gérard Schneider

36 - **SANS TITRE**, 1949
31 x 24 cm
Encre de Chine, fusain et pastel sur papier
Signé et daté en bas à droite : «Schneider / –49»
Référencé au dos

37 - **SANS TITRE** (œuvre double-face), 1949 ca.
33 x 25 cm
Fusain et pastel sur papier
Non signé et non daté

38 - **SANS TITRE**, 1949 ca.
30,8 x 23,5 cm
Fusain et pastel sur papier
Signé «Schneider» en bas à droite



39 - **SANS TITRE**, 1949
24 x 31 cm
Encre de Chine sur papier
Signé et daté en bas à droite : «Schneider / 12-49»
Référencé au dos

40 - **SANS TITRE** (œuvre double-face), 1950
21,8 x 18 cm
Gouache et encre sur papier
Signé et daté en bas à droite : «Schneider / -50»
Référencé au dos

41 - **SANS TITRE**, 1950
19,5 x 18,5 cm
Gouache et encre sur papier
Signé et daté en bas à droite : «Schneider 50»
Référencé au dos

42 - **SANS TITRE**, 1950
37,5 x 52,5 cm
Encre de Chine et pastel sur papier
Signé et daté en bas à gauche : «Schneider / – 50»

43 - **SANS TITRE**, 1950
10,4 x 13,6 cm
Encre de Chine et pastel sur papier
Signé et daté en haut à gauche : «gS-50»
Signé et daté «G 12-50» au dos

44 - **SANS TITRE** (œuvre double-face), 1950 ca.
10,4 x 13,4 cm
Encre de Chine et pastel sur papier
Non signé et non daté. Référencé au dos

45 - **SANS TITRE**, 1951
19 x 18,5 cm
Gouache sur papier
Signé «Schneider» et daté «51» en bas à droite

46 - **SANS TITRE**, 1951
47,5 x 62,9 cm
Gouache, encre de Chine et pastel sur papier
Signé et daté en bas à gauche : «Schneider - 51». Référencé au dos

47 - **SANS TITRE**, 1951
22 x 18 cm
Gouache sur papier
Signé et daté en bas à droite : «Schneider / 51»
Référencé au dos

48 - **SANS TITRE** (œuvre double-face), 1951
22 x 18 cm
Gouache et encre de Chine sur papier
Signé et daté en bas à gauche : «Schneider - 51». Référencé «P425» en bas à droite. Signé «Schneider» au dos

49 - **SANS TITRE**, 1951 ca.
10,4 x 9,9 cm
Encre de Chine et gouache sur papier
Non signé et non daté. Référencé au dos

50 - **SANS TITRE** (œuvre double-face), 1951
17,8 x 21,8 cm
Gouache et encre de Chine sur papier
Signé et daté en bas à droite : «Schneider / - 51»
Référencé «P465» en bas à gauche

51 - **SANS TITRE**, 1951
22 x 18 cm
Gouache et encre sur papier
Signé et daté en bas à gauche : «Schneider.51»
Référencé au dos

52 - **SANS TITRE**, 1951 ca.
9,8 x 12 cm
Encre de Chine et pastel sur papier
Non signé et non daté. Référencé au dos

53 - **SANS TITRE** (œuvre double-face), 1951
10 x 12 cm
Encre de Chine et pastel sur papier
Signé et daté en bas à droite : «GS-51». Référencé au dos

54 - **SANS TITRE**, 1951
48 x 63 cm
Gouache, encre de Chine et pastel sur papier
Signé et daté en bas à gauche : «Schneider / -51»
Référencé au dos

Gérard SCHNEIDER
OPUS 428, 1949
60 x 73 cm
Huile sur toile - Oil on canvas
Collection particuière, France

55 - **SANS TITRE**, 1951
45 x 62,7 cm
Gouache et encre de Chine sur papier
Signé et daté en bas à gauche : «Schneider / -51»
Référencé au dos

56 - **SANS TITRE**, 1951
48,1 x 62,3 cm
Gouache et encre de Chine sur papier
Signé et daté en bas à droite : «Schneider / 51»
Référencé au dos

57 - SANS TITRE, 1951 ca.
9,2 x 13 cm
Encre de Chine et pastel sur papier
Non signé et non daté. Référencé au dos

58 - SANS TITRE, 1951 ca.
9,5 x 13 cm
Encre de Chine, fusain et pastel sur papier
Non signé et non daté. Référencé au dos

59 - SANS TITRE, 1951 ca.
9,9 x 13 cm
Encre de Chine et pastel sur papier
Non signé et non daté. Référencé au dos

60 - SANS TITRE, 1951 ca.
9,5 x 13 cm
Encre de Chine et gouache sur papier
Non signé et non daté. Référencé au dos

61 - **SANS TITRE** (œuvre double-face), 1952
37,5 x 52,5 cm
Gouache, encre de Chine et pastel sur papier
Signé et daté en bas à droite : «Schneider 52»

62 - **SANS TITRE**, 1952
45,7 x 64 cm
Gouache, encre de Chine et pastel sur papier
Signé en bas à droite : «Schneider II/52». Référencé au dos

63 - **SANS TITRE**, 1952
25 x 32,6 cm
Encre de Chine sur papier
Signé et daté en bas à droite : «Schneider / –52»
Référencé au dos

64 - **SANS TITRE**, 1952 ca.
11 x 16 cm
Gouache, encre de Chine et pastel sur papier
Non signé et non daté. Référencé au dos

65 - **SANS TITRE**, 1952 ca.
11 x 16 cm
Gouache, encre de Chine et pastel sur papier
Non signé et non daté. Référencé au dos

66 - **SANS TITRE**, 1954
49,7 x 64,7 cm
Gouache et encre de Chine sur papier
Signé et daté en bas à droite : «Schneider / - 5-54 -»
Référencé au dos

67 - **SANS TITRE**, 1954 ca.
10 x 12,5 cm
Gouache, encre de Chine et pastel sur papier
Non signé et non daté

68 - **SANS TITRE**, 1954 ca.
12 x 17 cm
Gouache, encre de Chine et pastel sur papier
Non signé et non daté. Référencé au dos

69 - **SANS TITRE**, 1954 ca.
9,2 x 12,5 cm
Gouache, encre de Chine et pastel sur papier
Non signé et non daté. Référencé au dos

70 - **SANS TITRE** (œuvre double-face), 1954 ca.
12 x 17 cm
Gouache, encre de Chine et pastel sur papier
Non signé et non daté. Référencé au dos

71 - **SANS TITRE**, 1955 ca.
13,5 x 20,8 cm
Encre de Chine sur papier
Non signé et non daté. Référencé au dos

72 - **SANS TITRE**, 1959
52,7 x 74,3 cm
Encre de Chine et pastel sur papier
Signé et daté en bas à gauche : «Schneider / 9-59»

Portrait de Gérard Schneider à la Galerie Otto Stangl, Munich, Allemagne, 1952 - Photographie : Georg Schödl © Droits réservés / Archives Gérard Schneider — Portrait of Gérard Schneider at the Otto Stangl Gallery, Munich, Germany, 1952 - Photograph: Georg Schödl © Reserved rights / Archives Gérard Schneider

LIST OF WORKS

1 - **UNTITLED**, 1944
31 x 24 cm / 12 3⁄16 x 9 7⁄16 in.
Charcoal and pastel on grey paper
Signed and dated lower right: "Schneider 44"
Referenced on the back

2 - **UNTITLED**, 1944
48 x 31,2 cm / 18 7⁄8 x 12 1⁄4 in.
Gouache and India ink on paper
Signed and dated lower right: "Schneider 44"
Referenced on the back

3 - **UNTITLED**, 1944 ca.
13,3 x 17,4 cm / 5 1⁄4 x 6 7⁄8 in.
Brown ink wash on paper
Unsigned and undated. Referenced on the back

4 - **UNTITLED**, 1944 ca.
13,3 x 17,4 cm / 5 1⁄4 x 6 7⁄8 in.
Brown ink wash on paper
Unsigned and undated. Referenced on the back

5 - **UNTITLED** (double sided artwork), 1945
19,5 x 13,2 cm / 7 11⁄16 x 5 3⁄16 in.
India ink on paper
Signed and dated lower left: "Schneider 45"

6 - **UNTITLED** (double sided artwork), 1946
26 x 16 cm / 10 1⁄4 x 6 5⁄16 in.
India ink on paper
Signed and dated lower right: "Schneider 46".
Signed and dated "Schneider 46" on the back

7 - **UNTITLED**, 1946
21,3 x 29,8 cm / 8 3⁄8 x 11 3⁄4 in.
Charcoal, India ink and pastel on paper
Signed and dated lower right: "Schneider / -46"
Referenced on the back

8 - **UNTITLED**, 1947
24 x 31 cm / 9 7⁄16 x 12 3⁄16 in.
Charcoal, India ink and pastel on paper
Signed and dated lower right: "Schneider 47". Dedicated "Pour Loïs / 13 mars 1956". Referenced on the back

9 - **UNTITLED** (double sided artwork), 1946
49,5 x 32,4 cm / 19 1⁄2 x 12 3⁄4 in.
Charcoal on paper
Signed and dated lower left: "Schneider / 46"

10 - **UNTITLED** (double sided artwork), 1946
47,4 x 31,5 cm / 18 11⁄16 x 12 3⁄8 in.
Charcoal and pastel on paper
Signed and dated lower right: "Schneider / 46"

11 - **UNTITLED**, 1947
31 x 24 cm / 12 3⁄16 x 9 7⁄16 in.
Charcoal and pastel on paper
Signed and dated lower right: "Schneider / 47"
Referenced on the back

12 - **UNTITLED**, 1946 ca.
30 x 23 cm / 11 13⁄16 x 9 1⁄16 in.
Gouache and India ink on paper
Signed lower left: "Schneider"

13 - **UNTITLED** (double sided artwork), 1947 ca.
35 x 27 cm / 13 3⁄4 x 10 5⁄8 in.
Charcoal and pastel on paper
Signed and dated lower right: "Schneider"
Referenced on the back

14 - **UNTITLED**, 1947 ca.
33 x 25,5 cm / 13 x 10 1⁄16 in.
Charcoal and pastel on black paper
Unsigned and undated

15 - **UNTITLED**, 1948
48,5 x 63 cm / 19 1⁄16 x 24 13⁄16 in.
Charcoal on paper
Signed and dated lower right: "Schneider-48"
Referenced on the back

16 - **UNTITLED**, 1948
48,5 x 63 cm / 19 1⁄16 x 24 13⁄16 in.
Charcoal on paper
Signed and dated lower right: "Schneider - 48"
Referenced on the back

17 - **UNTITLED**, 1948
48 x 60,8 cm / 18 7⁄8 x 23 15⁄16 in.
Pencil and pastel on paper
Signed and dated lower right: "Schneider 48"
Referenced on the back

18 - **UNTITLED**, 1948
31 x 24 cm / 12 3⁄16 x 9 7⁄16 in.
India ink and pastel on paper
Signed and dated lower left: "Schneider / - 48 -"
Referenced on the back

19 - **UNTITLED** (double sided artwork), 1948
48 x 62,6 cm / 18 7⁄8 x 24 5⁄8 in.
Charcoal and pastel on paper
Signed and dated lower right: "Schneider - 48"
Referenced on the back

20 - **UNTITLED**, 1948 ca.
13,4 x 10,5 cm / 5 1⁄4 x 4 1⁄8 in.
India ink on paper
Unsigned and undated. Referenced on the back

21 - **UNTITLED**, 1948 ca.
13,4 x 10,5 cm / 5 1⁄4 x 4 1⁄8 in.
India ink on paper
Unsigned and undated. Referenced on the back

22 - **UNTITLED**, 1947 ca.
31,5 x 23,5 cm / 12 3⁄8 x 9 1⁄4 in.
Charcoal and pastel on paper

23 - **UNTITLED**, 1948 ca.
10,5 x 13,4 cm / 4 1⁄8 x 5 1⁄4 in.
India ink on paper
Unsigned and undated. Referenced on the back

24 - **UNTITLED**, 1948 ca.
10,5 x 13,4 cm / 4 1⁄8 x 5 1⁄4 in.
India ink on paper
Unsigned and undated. Referenced on the back

25 - **UNTITLED**, 1948 ca.
31,5 x 24 cm / 12 3⁄8 x 9 7⁄16 in.
Charcoal and pastel on paper
Signed lower right: "Schneider". Referenced on the back

26 - **UNTITLED**, 1949
24 x 31 cm / 9 7⁄16 x 12 3⁄16 in.
India ink and pastel on paper
Signed and dated lower right: "Schneider / –49"
Referenced on the back

27 - **UNTITLED**, 1949
47,3 x 63,3 cm / 18 5⁄8 x 24 15⁄16 in.
India ink, oil and pastel on paper
Signed and dated lower right: "Schneider / -49". Stamp of the Otto Stangl Gallery and referenced on the back

28 - **UNTITLED**, 1949
47,2 x 62,9 cm / 18 9⁄16 x 24 3⁄4 in.
Charcoal and pastel on paper
Signed and dated lower right: "Schneider - 49 - 9"
Referenced on the back

29 - **UNTITLED** (double sided artwork), 1949
24 x 31,5 cm / 9 7⁄16 x 12 3⁄8 in.
Charcoal, gouache and India ink on paper
Signed and dated lower right: "Schneider 49"

30 - **UNTITLED**, 1949
31,5 x 23,7 cm / 12 3⁄8 x 9 5⁄16 in.
Gouache on paper
Signed and dated lower right: "Schneider / 49"
Referenced on the back

31 - **UNTITLED**, 1949
31,5 x 23,7 cm / 12 3⁄8 x 9 5⁄16 in.
Gouache on paper
Signed and dated lower right: "Schneider / -49"

32 - **UNTITLED**, 1949
24 x 31 cm / 9 7⁄16 x 12 3⁄16 in.
India ink and pastel on paper
Signed and dated lower right: "Schneider / - 49"
Referenced on the back

33 - **UNTITLED**, 1949
24 x 31 cm / 9 7⁄16 x 12 3⁄16 in.
Charcoal, India ink and pastel on paper
Signed and dated lower right: "Schneider / 49"
Referenced on the back

34 - **UNTITLED**, 1949
24 x 31 cm / 9 7⁄16 x 12 3⁄16 in.
India ink on paper
Signed and dated lower right: "Schneider 12/49"
Referenced on the back

35 - **UNTITLED**, 1949
24 x 31 cm / 9 7⁄16 x 12 3⁄16 in.
India ink on paper
Signed and dated lower right: "Schneider / 49"
Referenced on the back

36 - **UNTITLED**, 1949
31 x 24 cm / 12 3⁄16 x 9 7⁄16 in.
India ink, charcoal and pastel on paper
Signed and dated lower right: "Schneider / –49"
Referenced on the back

37 - **UNTITLED** (double sided artwork), 1949 ca.
33 x 25 cm / 13 x 9 13⁄16 in.
Charcoal and pastel on paper
Unsigned and undated

38 - **UNTITLED**, 1949 ca.
30,8 x 23,5 cm / 13 x 9 13⁄16 in.
Charcoal and pastel on paper
Signed lower right: "Schneider"

39 - **UNTITLED**, 1949
24 x 31 cm / 9 7⁄16 x 12 3⁄16 in.
India ink on paper
Signed and dated lower right: "Schneider / 12-49"
Referenced on the back

40 - **UNTITLED** (double sided artwork), 1950
21,8 x 18 cm / 8 9⁄16 x 7 1⁄16 in.
Gouache and ink on paper
Signed and dated lower right: "Schneider / -50"
Referenced on the back

41 - **UNTITLED**, 1950
19,5 x 18,5 cm / 7 11⁄16 x 7 1⁄4 in.
Gouache and ink on paper
Signed and dated lower right: "Schneider 50"
Referenced on the back

42 - **UNTITLED**, 1950
37,5 x 52,5 cm / 14 3⁄4 x 20 11⁄16 in.
India ink and pastel on paper
Signed and dated lower left: "Schneider / – 50"

43 - **UNTITLED**, 1950
10,4 x 13,6 cm / 4 1⁄16 x 5 3⁄8 in.
India ink and pastel on paper
Signed and dated upper left: "gS-50"
Signed and dated "G 12-50" on the back

44 - **UNTITLED** (double sided artwork), 1950 ca.
10,4 x 13,4 cm / 4 1⁄16 x 5 1⁄4 in.
India ink and pastel on paper
Unsigned and undated. Referenced on the back

45 - **UNTITLED**, 1951
19 x 18,5 cm / 7 ½ x 7 ¼ in.
Gouache on paper
Signed "Schneider" and dated "51" lower right

46 - **UNTITLED**, 1951
47,5 x 62,9 cm / 18 11⁄16 x 24 ¾ in.
Gouache, India ink and pastel on paper
Signed and dated lower left: "Schneider - 51"
Referenced on the back

47 - **UNTITLED**, 1951
22 x 18 cm / 8 11⁄16 x 7 1⁄16 in.
Gouache on paper
Signed and dated lower right: "Schneider / 51"
Referenced on the back

48 - **UNTITLED** (double sided artwork), 1951
22 x 18 cm / 8 11⁄16 x 7 1⁄16 in.
Gouache an India ink on paper
Signed and dated lower left: "Schneider - 51"
Referenced "P425" lower right. Signed "Schneider" on the back

49 - **UNTITLED**, 1951 ca.
10,4 x 9,9 cm / 4 1⁄16 x 3 ⅞ in.
India ink and gouache on paper
Unsigned and undated. Referenced on the back

50 - **UNTITLED** (double sided artwork), 1951
17,8 x 21,8 cm / 7 x 8 9⁄16 in.
Gouache and India ink on paper
Signed and dated lower right: "Schneider / - 51"
Referenced "P465" lower left

51 - **UNTITLED**, 1951
22 x 18 cm / 8 11⁄16 x 7 1⁄16 in.
Gouache and ink on paper
Signed and dated lower left: "Schneider.51"
Referenced on the back

52 - **UNTITLED**, 1951 ca.
9,8 x 12 cm / 3 ⅞ x 4 ¾ in.
India ink and pastel on paper
Unsigned and undated. Referenced on the back

53 - **UNTITLED** (double sided artwork), 1951
10 x 12 cm / 3 15⁄16 x 4 ¾ in.
India ink and pastel on paper
Signed and dated lower right: "GS-51"
Referenced on the back

54 - **UNTITLED**, 1951
48 x 63 cm / 18 ⅞ x 24 13⁄16 in.
Gouache, India ink and pastel on paper
Signed and dated lower left: "Schneider / -51"
Referenced on the back

55 - **UNTITLED**, 1951
45 x 62,7 cm / 17 ¾ x 24 11⁄16 in.
Gouache and India ink on paper
Signed and dated lower left: "Schneider / -51"
Referenced on the back

56 - **UNTITLED**, 1951
48,1 x 62,3 cm / 18 15⁄16 x 24 ½ in.
Gouache and India ink on paper
Signed and dated lower right: "Schneider / 51"
Referenced on the back

57 - **UNTITLED**, 1951 ca.
9,2 x 13 cm / 3 ⅝ x 5 ⅛ in.
India ink and pastel on paper
Unsigned and undated. Referenced on the back

58 - **UNTITLED**, 1951 ca.
9,5 x 13 cm / 3 ¾ x 5 ⅛ in.
India ink, charcoal and pastel on paper
Unsigned and undated. Referenced on the back

59 - **UNTITLED**, 1951 ca.
9,9 x 13 cm / 3 ⅞ x 5 ⅛ in.
India ink and pastel on paper
Unsigned and undated. Referenced on the back

60 - **UNTITLED**, 1951 ca.
9,5 x 13 cm / 3 ¾ x 5 ⅛ in.
India ink and gouache on paper
Unsigned and undated. Referenced on the back

61 - **UNTITLED** (double sided artwork), 1952
37,5 x 52,5 cm / 14 ¾ x 20 11⁄16 in.
Gouache, India ink and pastel on paper
Signed and dated lower right: "Schneider 52"

62 - **UNTITLED**, 1952
45,7 x 64 cm / 18 x 25 3⁄16 in.
Gouache, India ink and pastel on paper
Signed lower right: "Schneider II / 52"
Referenced on the back

63 - **UNTITLED**, 1952
25 x 32,6 cm / 9 13⁄16 x 12 13⁄16 in.
India ink on paper
Signed and dated lower right: "Schneider / –52"
Referenced on the back

64 - **UNTITLED**, 1952 ca.
11 x 16 cm / 4 5⁄16 x 6 5⁄16 in.
Gouache, India ink and pastel on paper
Unsigned and undated. Referenced on the back

65 - **UNTITLED**, 1952 ca.
11 x 16 cm / 4 5⁄16 x 6 5⁄16 in.
Gouache, India ink and pastel on paper
Unsigned and undated. Referenced on the back

66 - **UNTITLED**, 1954
49,7 x 64,7 cm / 19 9⁄16 x 25 ½ in.
Gouache and India ink on paper
Signed and dated lower right: "Schneider / - 5-54 -"
Referenced on the back

67 - **UNTITLED**, 1954 ca.
10 x 12,5 cm / 3 15⁄16 x 4 15⁄16 in.
Gouache, India ink and pastel on paper
Unsigned and undated

68 - **UNTITLED**, 1954 ca.
12 x 17 cm / 4 ¾ x 6 11⁄16 in.
Gouache, India ink and pastel on paper
Unsigned and undated. Referenced on the back

69 - **UNTITLED**, 1954 ca.
9,2 x 12,5 cm / 3 ⅝ x 4 15⁄16 in.
Gouache, India ink and pastel on paper
Unsigned and undated. Referenced on the back

70 - **UNTITLED** (double sided artwork), 1954 ca.
12 x 17 cm / 4 ¾ x 6 11⁄16 in.
Gouache, India ink and pastel on paper
Unsigned and undated. Referenced on the back

71 - **UNTITLED**, 1955 ca.
13,5 x 20,8 cm / 5 5⁄16 x 8 3⁄16 in.
India ink on paper
Unsigned and undated. Referenced on the back

72 - **UNTITLED**, 1959
52,7 x 74,3 cm / 20 ¾ x 29 ¼ in.
India ink and pastel on paper
Signed and dated lower left: "Schneider / 9-59"

BIOGRAPHIE

LES ANNÉES D'APPRENTISSAGE (1916-1937)

Gérard Schneider est né à Sainte-Croix en Suisse en 1896. Il passe son enfance à Neuchâtel où son père exerce l'activité d'ébéniste et d'antiquaire.

À 20 ans, il se rend à Paris pour étudier à l'École nationale des arts décoratifs, puis entre en 1918 à l'École nationale des beaux-arts de Paris dans l'atelier de Fernand Cormon – qui fut professeur entre autres de Vincent van Gogh et Henri de Toulouse-Lautrec.

En 1922, Gérard Schneider se fixe définitivement à Paris. Les années 1920 et 1930 sont un long apprentissage des techniques et de l'histoire de la peinture.

En 1926, il expose pour la première fois au Salon d'Automne. Son envoi, *L'Allée hippique*, est remarqué. Il fréquente le milieu musical parisien. Il expose cinq toiles dont *Figures dans un jardin* au Salon des Surindépendants de 1936, œuvres appréciées par le critique de La Revue Moderne : « un style, des figures d'une telle agilité que l'expression du mouvement est comme incluse dans la touche rapide ».

C'est aussi le temps de la découverte des mouvements artistiques de ce siècle de bouleversements et de tragédies.

Au milieu des années 1930, Gérard Schneider a assimilé la révolution initiée par l'abstraction de Kandinsky, tout en explorant les nouveaux horizons apportés par le surréalisme. Il ne peint plus d'après nature. Sa palette s'assombrit, le noir y prend une place importante et y joue un rôle structurant. Il écrit des poèmes et fréquente le milieu surréaliste : Luis Fernandez, Oscar Dominguez, Paul Éluard et Georges Hugnet.

VERS L'ABSTRACTION (1938-1949)

À partir de 1938 les titres de ses œuvres ne font plus référence au réel : les trois envois au Salon des Surindépendants s'intitulent *Composition*. En 1939, il rencontre Picasso. Vers 1944, sa peinture abandonne définitivement toute référence au réel.

En 1945, le Musée national d'Art moderne lui achète une toile (*Composition*, 1944).

Dans l'effervescence de l'immédiat après-guerre, l'art de Gérard Schneider joue un rôle pionnier dans la naissance d'une abstraction nouvelle. Celle-ci prend forme et s'impose dans une Europe en reconstruction. À Paris, Gérard Schneider et d'autres précurseurs proposent un retour à la radicalité de l'abstraction, une abstraction n'ayant plus aucun lien avec le monde réel et perceptible. Une abstraction qui fera date, en totale adéquation avec les impératifs esthétiques de cette époque charnière : on l'appelle l'Abstraction lyrique.

LES ANNÉES GLORIEUSES (1950-1961)

Aux côtés d'artistes comme Jean-Michel Atlan, André Lanskoy, Georges Mathieu et surtout Hans Hartung et Pierre Soulages – avec lesquels il entretient une amitié sincère, Gérard Schneider va très vite voir son œuvre acquérir une dimension internationale. Dès le milieu des années 1940, de grandes expositions regroupant les principaux membres de l'abstraction lyrique vont être organisées à Paris, notamment dans les galeries Lydia Conti et Denise René.

À l'étranger, lors d'importantes expositions itinérantes, le public découvre ce vital élan créatif: à travers l'Allemagne dès la fin des années 1940 : c'est l'exposition *Wanderausstellung Französischer Abstrakter Malerei* qui circule en RFA entre 1948 et 1949. Les œuvres de Schneider sont exposées immédiatement après aux États-Unis : à la Galerie Betty Parsons (en 1949 et 1951) et lors de l'importante exposition itinérante *Advancing French Art* qui voyage dans tout le pays, de Chicago à San Francisco.

De 1955 à 1961, la Samuel Kootz Gallery à New York devient son marchand exclusif aux États-Unis et son étendard outre-atlantique. Gérard Schneider rejoint ainsi son ami Pierre Soulages au sein de cette prestigieuse galerie.

La Phillips Gallery de Washington achète l'*Opus 445* de 1950 et le MoMA de New York acquiert l'*Opus 95 B* de 1955.

En 1956, il épouse en secondes noces Loïs Frederick, jeune américaine venue à Paris faire des études d'art grâce à la bourse Fulbright, qu'il rencontre par l'intermédiaire de Marcel Brion. À la même époque, Schneider fait la connaissance d'Eugène Ionesco.

Les expositions s'enchaînent à travers le monde.

Dès le début des années 1950, ses œuvres sont exposées en Europe : à Bruxelles par exemple où a lieu une première rétrospective en 1953, puis une seconde en 1962 en partenariat avec la Kunstverein de Düsseldorf. Il participe aussi aux deux premières éditions de la Documenta de Cassel en 1955 et 1959.

Il expose par trois fois à la Biennale de Venise : en 1948, 1954 et en 1966.

Le Prix Lissone lui est remis en 1957.

Son œuvre voyage aussi très régulièrement, au Japon, de 1950 jusqu'au début des années 1970, notamment lors de l'Exposition internationale d'Art. D'ailleurs, à l'occasion de l'Exposition internationale d'Art à Tokyo en 1959, il se voit remettre le prix du Gouverneur de Tokyo.

Il participe également à plusieurs reprises à la Biennale de São Paulo : en 1951, en 1953 et 1961. Lors de la Biennale de São Paulo en 1961 : à l'initiative de Jean Cassou, Conservateur en chef du Musée national d'art moderne de Paris, Schneider réalise quatre toiles de 2 x 3 m pour un ensemble de dix œuvres de grand format exposées.

LES ANNÉES LUMIÈRE (1962-1972)

Durant les années 1960, il entretient des liens étroits avec le marchand milanais Bruno Lorenzelli qui lui consacre de nombreuses expositions à travers l'Italie. Cette décennie de changements voit la peinture de Schneider prendre une direction plus colorée, plus libérée, dans laquelle le geste acquiert une dimension définitivement calligraphique.

Une fois de plus, l'œuvre de Schneider se renouvelle et se fait écho autant des aspirations esthétiques de son époque que d'un processus intérieur complexe, commencé bien des années auparavant. Une synthèse des notions de forme, de couleur et d'espace.

Lors de la Biennale de Venise de 1966, une salle entière du Pavillon français lui est réservée.

De même, une grande rétrospective lui est consacrée à Turin en 1970, où une centaine tableaux sont exposés à la Galleria civica d'Arte Moderna. C'est un franc succès, puis l'exposition se poursuit au Pavillon Terre des Hommes à Montréal.

LA MATURITÉ & LES GRANDS PAPIERS (1973-1986)

À plus de 70 ans, son art ne s'apaise en rien. La fougue est toujours aussi intense. L'éruption volcanique de la couleur est plus que jamais ardente, comme si son œuvre était destinée à ne jamais s'éteindre.

Les expositions sont toujours aussi nombreuses, comme celles présentées par la Galerie Beaubourg à Paris.

Cette fougue, cette énergie nécessitent une rapidité d'exécution que seul le papier semble lui autoriser. Au tournant des années 1980, c'est vers ce support qu'il se tourne presque exclusivement. C'est ainsi que naissent dans l'intimité de son atelier de grandes et lumineuses compositions colorées, gestuelles, enflammées, dont la beauté irréelle nous interroge encore.

Gérard Schneider quitte ce monde le 8 juillet 1986 – à l'âge de 90 ans – et nous lègue une œuvre à la fois presque insondable dans sa complexité esthétique et pourtant si proche, si humaine, si sensible.

GÉRARD SCHNEIDER AUJOURD'HUI

Aujourd'hui ses œuvres sont présentes dans les plus grands musées comme le MoMA à New York, la Phillips Collection à Washington, le Walker Art Center à Minneapolis, le Musée des beaux-arts de Montréal, le Musée des beaux-arts de Séoul, le Musée d'Art moderne de Bruxelles, le GAM de Turin, le Musée d'Art moderne de Milan, la Kunsthaus de Zurich ou le Centre Pompidou à Paris.

En 1998, Michel Ragon lui consacre une importante monographie.

En 2021, la Galerie Diane de Polignac publiera le *Catalogue Raisonné de l'œuvre peint de Gérard Schneider*.

BIOGRAPHY

Gérard Schneider was born in Sainte-Croix in Switzerland in 1896. He spent his childhood in Neuchâtel where his father was a cabinetmaker and antique dealer.

At the age of 20, he went to Paris to study at the École nationale des arts décoratifs, and then in 1918 entered the studio of Fernand Cormon at the École Nationale des Beaux-Arts de Paris. Cormon had also taught Vincent van Gogh and Henri de Toulouse-Lautrec.

In 1922, Gérard Schneider settled permanently in Paris. The 1920s and 1930s were marked by a long period during which he learned different techniques and the history of painting.

In 1926, he exhibited for the first time at the Salon d'Automne. The work he showed, *L'Allée hippique* (Horse Pathway), attracted attention. He also frequented musical circles in Paris. He exhibited five paintings, including *Figures dans un jardin* (Figures in a Garden) at the Salon des Surindépendants of 1936, which were appreciated by the critic of La Revue Moderne: "a style, figures of such agility that the expression of movement seems to have been included in the rapid technique".

He also discovered the artistic movements of the century of upheavals and tragedies during this period.

In the mid-1930s, Gérard Schneider assimilated the revolution initiated by Kandinsky's abstraction, while also exploring the new horizons introduced by Surrealism. He no longer painted from reality. His palette darkened, black now occupied an important position and formed structures. He wrote poems and frequented the Surrealists: Luis Fernandez, Oscar Dominguez, Paul Éluard and Georges Hugnet.

From 1938, the titles of his paintings no longer referred to reality: the three sent to the Salon des Surindépendants were called *Composition*. In 1939, he met Picasso. Around 1944, his painting definitively abandoned all references to reality.

In 1945, the Musée National d'Art Moderne bought one of his paintings (*Composition*, 1944).

In the effervescence of the immediate post-war period, Gérard Schneider's art played a pioneering role in the birth of a new form of abstraction. In Paris, he and other precursors proposed a return to the radicality of abstraction, a form of abstraction that no longer had any connection with the real and perceptible world and would become a landmark, it matched the aesthetic imperatives of this transitional period: it was called Lyrical Abstraction.

Alongside artists such as Jean-Michel Atlan, André Lanskoy, Georges Mathieu and especially Hans Hartung and Pierre Soulages with whom he formed sincere friendships, Gérard Schneider very quickly saw his work acquire an international dimension. From the mid-1940s, major exhibitions grouping the main members of lyrical abstraction were organized in Paris, especially at the galleries of Lydia Conti and Denise René.

Abroad, at major travelling exhibitions, the public discovered this vital creative momentum: around Germany from the late 1940s: this was the exhibition *Wanderausstellung Französischer Abstrakter Malerei* which circulated throughout West Germany between 1948 and 1949. Schneider's works were exhibited immediately afterwards in the USA: at the Betty Parsons Gallery (in 1949 and 1951) and in the major travelling exhibition *Advancing French Art* that was shown all over the country, from Chicago to San Francisco.

Between 1955 and 1961, the Samuel Kootz Gallery in New York was his exclusive dealer in the USA and his representative there. Gérard Schneider joined his friend Pierre Soulages in this prestigious gallery.

The Phillips Gallery of Washington bought *Opus 445* of 1950 and New York's MoMA bought *Opus 95 B* of 1955.

In 1956, he married for the second time. His wife was Loïs Frederick a young American woman who had come to Paris to study art on a Fulbright scholarship, whom he met through Marcel Brion. Around the same time, Schneider met Eugène Ionesco.

Exhibitions were held successively around the world.

From the early 1950s, his works were exhibited in Europe: for example in Brussels where there was a first retrospective in 1953, then a second one in 1962 in association with the Dusseldorf Kunstverein. He also participated in the first two editions of Documenta in Kassel in 1955 and 1959.

He exhibited three times at the Venice Biennale, in 1948, 1954 and 1966.

In 1957, he won the Prix Lissone.

His works also travelled regularly, to Japan from 1950 until the early 1970s, especially for the International Exposition of Art. In addition, for the International Art Exhibition in Tokyo in 1950, he was awarded the prize of the Governor of Tokyo.

He also showed several times at the São Paulo Biennale: in 1951, 1953 and 1961. During the 1961 edition, Jean Cassou, chief curator of the Musée National d'Art Moderne de Paris, asked Schneider to create four canvas paintings 2 x 3 m for a group of ten large format works that were exhibited.

During the 1960s, he maintained a close connection with the Milan-based dealer, Bruno Lorenzelli who held many exhibitions of his work around Italy. This decade of change saw Schneider's painting acquiring more color, becoming freer while the gesture acquired a definitively calligraphic dimension.

Yet again, Schneider's work evolved and echoed the aesthetic aspirations of his time as much as a complex interior process that had begun many years earlier. A synthesis of the notions of form, color and space.

At the 1966 Venice Biennale, an entire room of the French Pavilion was devoted to his work.

Similarly, a major retrospective was held of his work in Turin in 1970 where about a hundred paintings were exhibited at the Galleria civica d'Arte Moderna. This was a great success, and then the exhibition continued at the Terre des Hommes Pavilion in Montreal.

At over 70, his art continued its effervescence. The fire was still as intense. The volcanic eruption of color more fervent than ever, as if his work was destined never to be extinguished.

Exhibitions continued at the same pace, such as those held by the Galerie Beaubourg in Paris.

This fire, this energy, required a speed of execution that only paper seemed to allow. At the start of the 1980s, he turned towards this support almost exclusively. This is how, in the intimacy of his studio, large and luminous compositions full of color were born, enflamed, the unreal beauty of which continue to fascinate.

Gérard Schneider left this world on 8 July 1986 at the age of 90 and bequeathed us an oeuvre that was both simultaneously unfathomable in its aesthetic complexity and yet so close, so human and so sensitive.

Today his works are on view in the most important museums such as MoMA in New York, the Phillips Collection in Washington, the Walker Art Center of Minneapolis, the Montreal Museum of Fine Arts, the Museum of Fine Arts of Seoul, Brussels Museum of Modern Art, the GAM of Turin, Galleria d'Arte Moderna, Milan, the Kunsthaus in Zurich and the Centre Pompidou in Paris.

In 1998, Michel Ragon published a major monograph on his work.

In 2021, the Galerie Diane de Polignac will publish the *Catalogue Raisonné of the Paintings of Gérard Schneider*.

COLLECTIONS MAJEURES

Bruxelles, Musée Modern Museum
Buffalo, Albright-Knox Art Gallery
Cologne, Musée Ludwig
Colorado Springs, Co, Fine Art Center
Dunkerque, LAAC
Genève, Fondation Gandur pour l'Art
Jakarta, Museum
Kamakura (Japon), Museum of State
Los Angeles, Ca, University of California
Milan, Museo d'Arte moderna
Minneapolis, Mn, Walker Art Center
Nantes, Musée d'Arts
Neuchâtel (Suisse), Musée d'Art et d'Histoire
New Haven, Ct, Yale University
New York, NY, Museum of Modern Art (MoMA)
Oslo, Sonja Henie and Niels Onstad Foundation
Paris, Musée d'Art Moderne de Paris
Paris, Musée national d'Art Moderne – Centre Pompidou
Phoenix, Az, Phoenix Museum
Princeton, Ma, Princeton University
Rome, Galleria d'Arte Moderna
Rio de Janeiro, Museu de Arta Moderna do Rio de Janeiro
Saint-Louis, Mo, Washington University
Séoul, Fine Art museum
Turin, Galleria civica d'Arte Moderna
Washington D.C., The Phillips Collection
Worchester, Ma, Worchester Museum
Zurich, Kunsthaus

MAJOR COLLECTIONS

Brussels, Musée Modern Museum
Buffalo, Albright-Knox Art Gallery
Cologne, Ludwig Museum
Colorado Springs, Co, Fine Art Center
Dunkirk, LAAC
Geneva, Fondation Gandur pour l'Art
Jakarta, Museum
Kamakura (Japan), Museum of State
Los Angeles, Ca, University of California
Milan, Museo d'Arte moderna
Minneapolis, Mn, Walker Art Center
Nantes, Musée d'Arts
Neuchâtel (Switzerland), Musée d'Art et d'Histoire
New Haven, Ct, Yale University
New York, NY, Museum of Modern Art (MoMA)
Oslo, Sonja Henie and Niels Onstad Foundation
Paris, Musée d'Art Moderne de Paris
Paris, Musée national d'Art Moderne – Centre Pompidou
Phoenix, Az, Phoenix Museum
Princeton, Ma, Princeton University
Rome, Galleria d'Arte Moderna
Rio de Janeiro, Museu de Arta Moderna do Rio de Janeiro
Saint-Louis, Mo, Washington University
Seoul, Fine Art museum
Turin, Galleria civica d'Arte Moderna
Washington D.C., The Phillips Collection
Worchester, Ma, Worchester Museum
Zurich, Kunsthaus

EXPOSITIONS MAJEURES

Galerie Denise René, Paris, 1946, 1947, 1948, 1953

Galerie Lydia Conti, Paris, 1947, 1948, 1950

Biennale de Venise, 1948, 1954, 1966

Wanderausstellung Französischer Abstrakter Malerei, exposition collective itinérante en République Fédérale d'Allemagne : Stuttgart, Munich, Düsseldorf, Hanovre, Hambourg, Francfort-sur-le-Main, Fribourg-en-Brisgau, 1948-1949

Betty Parsons Gallery, New York, 1949, 1951

Les grands courants de la peinture contemporaine (de Manet à nos jours), exposition collective itinérante en Amérique du sud, 1949-1950

Advancing French Art, exposition collective itinérante aux États-Unis : Louisville, Bloomington, San Francisco, Chicago et Washington, 1951-1952

Biennale de São Paulo, 1951, 1954, 1961

Galerie Der Spiegel, Cologne, 1952, 1953, 1955, 1957, 1981

Galerie Otto Stangl, Munich, 1952

Exposition Internationale d'Art, exposition collective itinérante au Japon, 1953-1965

Rétrospective, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, 1953

Galerie Arnaud, Paris, 1954, 1959, 1965, 1967, 1968, 1970

MAJOR EXHIBITIONS

Denise René Gallery, Paris, 1946, 1947, 1948, 1953

Lydia Conti Gallery, Paris, 1947, 1948, 1950

Biennale of Venice, 1948, 1954, 1966

Wanderausstellung Französischer Abstrakter Malerei, traveling group exhibition in the Federal Republic of Germany: Stuttgart, Munich, Dusseldorf, Hanover, Hamburg, Frankfurt am Main, Freiburg im Breisgau, 1948-1949

Betty Parsons Gallery, New York, 1949, 1951

Les grands courants de la peinture contemporaine (de Manet à nos jours), traveling group exhibition in South America, 1949-1950

Advancing French Art, traveling group exhibition in the USA: Louisville, Bloomington, San Francisco, Chicago and Washington, 1951-1952

Biennale of São Paulo, 1951, 1954, 1961

Der Spiegel Gallery, Cologne, 1952, 1953, 1955, 1957, 1981

Otto Stangl Gallery, Munich, 1952

International Art Exhibition, traveling group exhibition in Japan, 1953-1965

Rétrospective, Palais des Beaux-Arts, Brussels, 1953

Arnaud Gallery, Paris, 1954, 1959, 1965, 1967, 1968, 1970

Documenta de Cassel, 1955, 1959

Kootz Gallery, New York, 1956-1961

Galerie Apollinaire, Milan, 1958

Albright-Knox Art Gallery, Buffalo, NY, 1958, 1959, 1966, 1972

Galerie Lorenzelli, Milan, 1960, 1961, 1965, 1972, 1974, 1986, 1989, 2012

Galerie Minami, Tokyo, 1960

Galerie Nakanoshima, Osaka, 1960

Galerie Im Erker, Saint-Gall, 1961, 1963

Salon de Mai au Japon, Tokyo, Osaka, 1962

Rétrospective, exposition itinérante : Kunstverein, Düsseldorf / Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, 1962

Paintings in France 1900-1967, exposition collective itinérante aux États-Unis : New York, Boston, Chicago, San Francisco et au Canada, 1968

Rétrospective, Galleria civica d'Arte moderna, Turin / Pavillon Terre des Hommes, Montréal, 1970

Panorama de l'Art contemporain, exposition collective itinérante en Iran, Égypte, Grèce, Turquie, Syrie, Maroc, Algérie, Tunisie, Liban, 1971-1972

Galerie Beaubourg, Paris, 1974, 1975, 1977, 1981, 1986

Rétrospective, Musée d'Art et d'Histoire, Neuchâtel / Musée d'Art Contemporain, Dunkerque, 1983

FIAC, Galerie Patrice Trigano, Paris, 1983 Kunstmesse, Bâle, 1985

L'Europe des grands maîtres, Musée Jacquemart-André, Paris / Musée des beaux-arts, Séoul, 1989

Schneider, rétrospective, Clermont-Ferrand, Carcassonne, Montbéliard, Le Mans, Metz, 1998-2001

L'Envolée lyrique, Paris 1945-1956, Musée du Luxembourg, Paris, 2006

Gérard Schneider, grands gestes pour un grand monde, Musée d'Art & d'Histoire, Neuchâtel, 2011

Montparnasse / Saint-Germain-des-Prés, Angers / Bordeaux, 2012

Les Sujets de l'abstraction, Peinture non-figurative de la Seconde École de Paris (1946-1962), exposition collective, Fondation Gandur pour l'Art, Musée Rath, Genève / Musée Fabre, Montpellier, 2011

Gérard Schneider, rétrospective, Musée des Beaux-Arts d'Orléans, 2013

Le Geste et la Matière – Une abstraction « autre » – Paris, 1945-1965, Fondation Clément, Le François, Martinique, 2017

Documenta, Kassel, 1955, 1959

Kootz Gallery, New York, 1956-1961

Apollinaire Gallery, Milan, 1958

Albright-Knox Art Gallery, Buffalo, NY, 1958, 1959, 1966, 1972

Lorenzelli Gallery, Milan, 1960, 1961, 1965, 1972, 1974, 1986, 1989, 2012

Minami Gallery, Tokyo, 1960

Nakanoshima Gallery, Osaka, 1960

Im Erker Gallery, St. Gallen, 1961, 1963

Salon de Mai au Japon, Tokyo, Osaka, 1962

Rétrospective, travelling exhibition : Kunstverein, Dusseldorf / Palais des Beaux-Arts, Brussels, 1962

Paintings in France 1900-1967, travelling group exhibition in the USA: New York, Boston, Chicago, San Francisco and in Canada, 1968

Rétrospective, Galleria civica d'Arte moderna, Turin / Pavillon Terre des Hommes, Montreal, 1970

Panorama de l'Art contemporain, travelling group exhibition in Iran, Egypt, Greece, Turkey, Syria, Morocco, Algeria, Tunisia, Lebanon, 1971-1972

Beaubourg Gallery, Paris, 1974, 1975, 1977, 1981, 1986

Rétrospective, Art and History Museum, Neuchâtel / Contemporary Art Museum, Dunkirk, 1983

FIAC, Patrice Trigano Gallery, Paris, 1983

Kunstmesse, Basel, 1985

L'Europe des grands maîtres, Musée Jacquemart-André, Paris / Musée des beaux-arts, Seoul, 1989

Schneider, rétrospective, Clermont-Ferrand, Carcassonne, Montbéliard, Le Mans, Metz, 1998-2001

L'Envolée lyrique, Paris 1945-1956, Musée du Luxembourg, Paris, 2006

Gérard Schneider, grands gestes pour un grand monde, Art and History Museum, Neuchâtel, 2011

Montparnasse / Saint-Germain-des-Prés, Angers / Bordeaux, 2012

Les Sujets de l'abstraction, Peinture non-figurative de la Seconde École de Paris (1946-1962), group exhibition, Fondation Gandur pour l'Art, Musée Rath, Genève / Musée Fabre, Montpellier, 2011

Gérard Schneider, rétrospective, Musée des Beaux-Arts of Orleans, 2013

Le Geste et la Matière – Une abstraction « autre » – Paris, 1945-1965, Fondation Clément, Le François, Martinique, 2017

DIANE DE POLIGNAC
2 bis, rue de Gribeauval – 75007 Paris
www.dianedepolignac.com
Tél. : +33 (0) 1 83 06 79 90